

RAPPORT DES ACTIVITES

2022





*« Le problème n'est pas la concentration d'étrangers,
mais celle des personnes précaires ».*

Dans un article du Monde daté du 29 janvier 2023 la journaliste Julia PASCUAL nous rapporte des questions prégnantes en Seine Saint Denis : « la pauvreté des populations, leurs précarités ».

Encore une fois, c'est une porte ouverte.

Les équipes d'Arrimages sont au contact des familles précaires depuis les années 80.

1972 plus précisément.

Ces parents travaillent pour la plupart mais leurs niveaux de revenus sont inférieurs au revenu médian.

Dans les cohortes de personnes accompagnées, il n'y a pas que des familles qui tirent leur revenu de la solidarité. Beaucoup d'entre elles travaillent. A temps partiel, au temps choisi (par l'employeur), en horaires décalés, au petit matin ou en fin de journée.

Ce qui ne favorise pas le lien nécessaire avec les enfants pour suivre les questions scolaires. Et nous connaissons les liens entre la pauvreté et l'échec scolaire.

Pour l'INSEE, le salaire médian s'élève à 2 005 € / mois, le revenu moyen pour les salariés du privé est de 2 518 €¹.

En Seine Saint Denis, le salaire médian est de 18 470 € / an et par unité de consommation. Concrètement, sur 12 mois, le salaire médian s'élève à **1 539.16 €**.

Le taux de pauvreté correspond à la proportion de personnes dont le revenu est inférieur au seuil de pauvreté. Il était fixé à 1 128 € par mois en 2020. Le SMIC net 2022 est de 1 304 €.

En Seine Saint Denis, le taux de pauvreté est de 27.6 % en 2020.

En données comparées, il est de 13.9 % en France.

L'INSEE (2018) recense 1.8 millions de franciliens exposés à la pauvreté et 470 000 personnes dans son HALO.

- Le taux de pauvreté à Clichy-sous-Bois est de 42 %
- Le taux de pauvreté à Montfermeil est de 23 %
- Le taux de pauvreté à Sevran est de 32 %
- Le taux de pauvreté à Tremblay en France est de 17 %

¹ pour un équivalent temps plein, c'est-à-dire un travail à temps plein.

Les territoires de la Seine Saint Denis sont découpés en autant de « quartiers » dit « prioritaires ». Ils concentrent l'essentiel des difficultés relevées plus haut.

En comparaison, le taux de pauvreté de l'ensemble des quartiers prioritaires de la région IDF est de 37.7% et 15.4% pour la région IDF.

Marie Aleth GRARD (Grande pauvreté et réussite scolaire, Administration et Education. AFAE Paris 2022) rappelle que dans « *notre pays, sixième puissance mondiale, il y a près 10 millions de personnes qui vivent sous le seuil de pauvreté, 9,3 exactement ! À 60 % du revenu médian, cela veut dire 1 041 € de revenu pour une personne. Parmi elles, près de trois millions vivent dans la grande pauvreté (toujours à 60 % du revenu médian, cela veut dire avoir pour ressource entre 0 et 800 €). Au-delà du côté monétaire, c'est surtout le cumul de précarités qui fait que l'on vit dans la grande pauvreté ; lorsque vous vivez dans la grande pauvreté, vous avez des soucis dans le domaine du logement, de l'emploi, de la santé, de l'éducation...* »

Faire solidarité,

Les questions de solidarité ne sont pas si éloignées de l'action sociale.

Faire en sorte que les droits des personnes soient remplis, que le « non-recours » diminue, que les personnes soient effectivement prises en charge et soient entendues requiert une certaine forme d'action dite « solidaire ».

La prévention spécialisée n'échappe pas à son environnement durement touché par l'épisode de « crise sanitaire » (décembre 2019 – juillet 2022) qui a amplifié les difficultés sociales et économiques des familles habitant les territoires d'intervention.

La pandémie a exacerbé des difficultés déjà connues depuis les années 70 chômage de masse, accès au droit, isolement des anciens, questions prégnantes de santé, échec scolaire, ...

Alors que la crise de 2019 a amplifié une crise économique et sociale ; Alors que les problèmes de pauvreté perdurent depuis les années 70 dans notre département ; Plusieurs questions se posent :

- Comment réussir à l'école, si les enfants issus de familles monoparentales « pauvres » n'ont pas d'espaces ni de ressources pour travailler à la maison ?
- Comment être citoyen dans sa ville, s'il est difficile de remplir son frigo pour nourrir ses enfants,
- Comment être acteur du changement, s'il est difficile d'accéder aux activités sociales sportives et culturelles ?
- Comment continuer de faire société alors que les dispositifs expérimentaux s'empilent, sans être réellement évalués ?

La prévention spécialisée n'a pas réponse à tous les maux de la société dont les questions de jeunesse ne sont que l'expression d'un symptôme.

Elle ne doit pas non plus être appelée à travailler sur les effets, comme les violences entre population, et autres questions de police administrative qui sont du ressort des collectivités (la police municipale) ou du ministère de l'intérieur (la police nationale).

Saul ALINSKY (1909-1972) était le premier à dire que « *la délinquance est la conséquence de la désorganisation sociale qui est elle-même la conséquence des désordres économiques* » (Opp. Cit Annual congress of the american prison association in New York October 1937).

Il préconisait une approche sociale et culturelle pour résoudre les problèmes, non une approche liée au contrôle social.

De plus, depuis plusieurs années, les services de l'association doivent faire face à une pénurie sans précédents de candidats pour œuvrer à la prise en charge des populations jeunes.

Nous avons déjà abordé cette situation dans nos précédents rapports d'activités car nous avons identifié une bascule dès 2011².

En effet, suivant l'enquête Ecoles 2006 à 2021³ (DRESS, Solidarités du 29 novembre 2022), 57 100 élèves étaient inscrits dans les centres de formation aux professions sociales, quand 19 700 en sortaient diplômés. 4 600 d'entre eux abandonnaient leur formation.

Nous nous organisons pour être accueillant dans nos dispositifs pour les jeunes, et nos salariés afin de donner de bonnes conditions de travail, mais comment attirer les talents lorsque l'on ne peut pas jouer sur les rémunérations ? Comment conserver les talents lorsque nous n'en avons pas les moyens ?

Comment attirer les personnes qualifiées lorsque les diplômés du social ne sont pas rémunérés à hauteur des services rendus aux populations et à la société ?

L'éducation, notre raison d'être

Plus près de nous, les associations d'éducation populaire ont largement contribué à jouer le rôle d'acteurs complémentaires aux côtés des collectivités pour agir sur ce qui fait problème.

La ligue de l'enseignement (1866), les FRANCAS (1943), les CEMEA (1954), et les autres qui s'inscrivent dans la complémentarité avec l'éducation nationale et le projet de la république ... participent toutes du projet de formation du citoyen acteur de la transformation de la société en utilisant des outils comme la culture, les actions socio culturelles, et toutes les activités liées aux savoirs qui visent l'éducation et l'émancipation.

² <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/sources-outils-et-enquetes/enquete-annuelle-sur-les-ecoles-de-formation-aux-professions-sociales>

Les associations de prévention spécialisée, en s'inscrivant dans ce large mouvement contribuent encore à ce jeu, une fois les freins à l'insertion sociale et professionnelle levés.

Car c'est bien l'objet de la prévention spécialisée.

2022 a été une année pour laquelle les équipes de l'association ont encore engagé leurs efforts vers les jeunes et leurs parents, malgré des difficultés massives de recrutement. Car il s'agit bien :

- D'être présent dans la rue durant les temps de vie des populations,
- D'organiser une prise en charge adaptée aux questions posées,
- De favoriser l'intégration des populations à leur environnement,
- De favoriser l'expression collective,
- De les aider à prendre des décisions,
- De sensibiliser les pouvoirs publics à des questions particulières, d'agir en complémentarité,

C'est cela la raison d'être de notre établissement.

La mesure de l'utilité sociale

Arrimages poursuit un but d'utilité sociale (Cfr. L du 31 juillet 2014), tant à travers son action sur les territoires avec les populations, que son fonctionnement avec les salariés.

En effet, notre action produit des effets dans ce qu'elle permet un changement dans la conduite de vie des personnes qui acceptent nos protocoles d'accompagnement social.

Elle n'est pas qu'un simple service rendu.

Notre contribution sociale est perceptible lorsque nous arrivons à positionner des jeunes sur des dispositifs de droit commun.

Notre contribution sociale est visible lorsque nous contribuons à l'avancée des réflexions pour la prise en charge des jeunes dans des collectifs pour la formation et le travail.

La prévention spécialisée produit du lien entre les personnes, de la solidarité, des prises de consciences.

C'est au-delà de l'approche économique et gestionnaire de court et moyen terme ; C'est cela la protection de l'enfance.

*David MEHARD,
Le directeur*

SOMMAIRE

Edito

I.	Présentation de l'association	Page 1
II.	Cartographie des territoires d'intervention	Page 2
III.	Organigramme au 31/12/2022	Page 3
IV.	Ressources Humaines	Page 5
V.	Contexte général d'intervention	Page 8
VI.	Notre activité éducative en générale	Page 10
VII.	Présentation des activités par territoire	Page 18
	Clichy-sous-Bois	Page 19
	Montfermeil	Page 27
	Sevran	Page 34
	Tremblay-en-France	Page 42
VIII.	Données comparatives 2019 - 2022	Page 49
IX.	Budget 2022	Page 50
X.	Perspectives 2023	Page 50
	Glossaire	Page 51

I. Présentation de l'association

Les premières interventions datent de Mars 1972 à Gagny.

Arrimages est un établissement social géré par une association loi 1901 à but non lucratif, née de la fusion de deux structures associatives « 93320 » qui a vu le jour à Gagny dans les années 80, et « *Une autre chance* » à Sevrans dans les années 1990.

Arrimages a été déclarée en mars 1995 et intervient sur les communes de :

- Clichy-sous-Bois,
- Montfermeil,
- Sevrans,
- Tremblay-en-France (2007).

Les missions confiées s'inscrivent dans le cadre du Schéma Départemental de la Protection de l'Enfance 2018-2023.

Notre établissement répond aux exigences législatives qui encadrent nos missions, en conformité avec la loi du 2 janvier 2002 et celle du 5 mars 2007 rénovant le Code de l'Action Sociale et des Familles (art. L121-2).

Notre démarche éducative s'élabore grâce à :

- Une présence sociale de proximité (travail de rue dans les espaces investis par les jeunes)
- Des accompagnements éducatifs individuels
- Des actions collectives solidaires et de développement local

La gouvernance de l'association est assurée par un Conseil d'Administration composé de 7 personnes.

Ce dernier a fait le choix d'inscrire nos actions dans le paysage local en renforçant les coopérations de proximité, dans le cadre d'actions collectives coconstruites avec les acteurs institutionnels et associatifs des territoires.

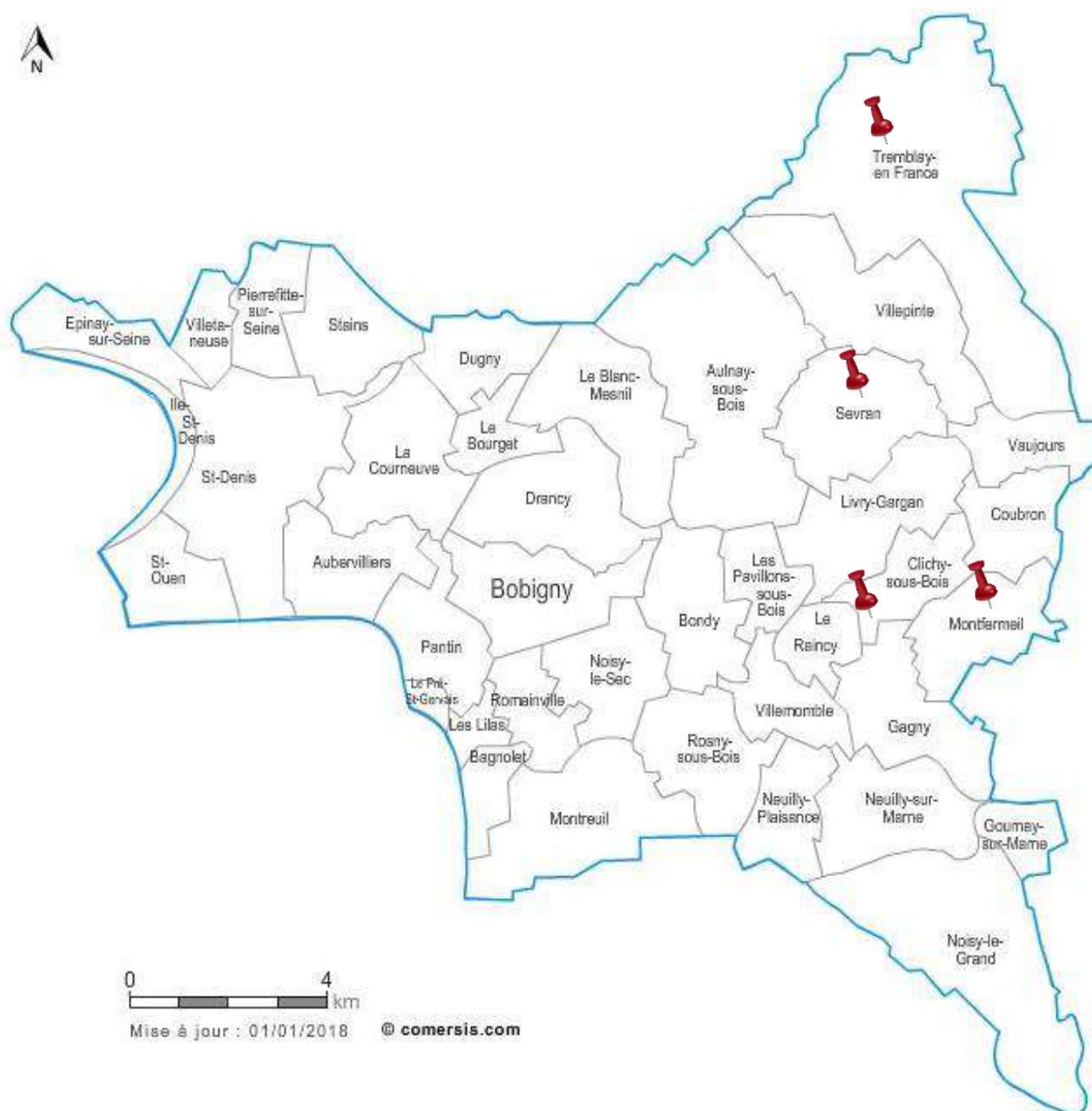
Nous intervenons en appui et en complémentarité, **Pas à la place de ...**

Le succès des missions qui nous sont confiées par les pouvoirs publics est liée à l'adhésion de nos salariés aux méthodes et aux conceptions de travail définies par la direction.

La qualité du service rendu dépend de la qualité de notre intervention qui est fondée sur des valeurs de continuité de services, d'égalité et de non-discrimination,

Notre établissement poursuit d'ailleurs son engagement à améliorer la qualité de l'accompagnement dont les jeunes doivent bénéficier quel que soit le territoire d'intervention, conformément à la mise en œuvre des démarches d'évaluation interne et externe et la construction d'un référentiel de pratiques professionnelles propre.

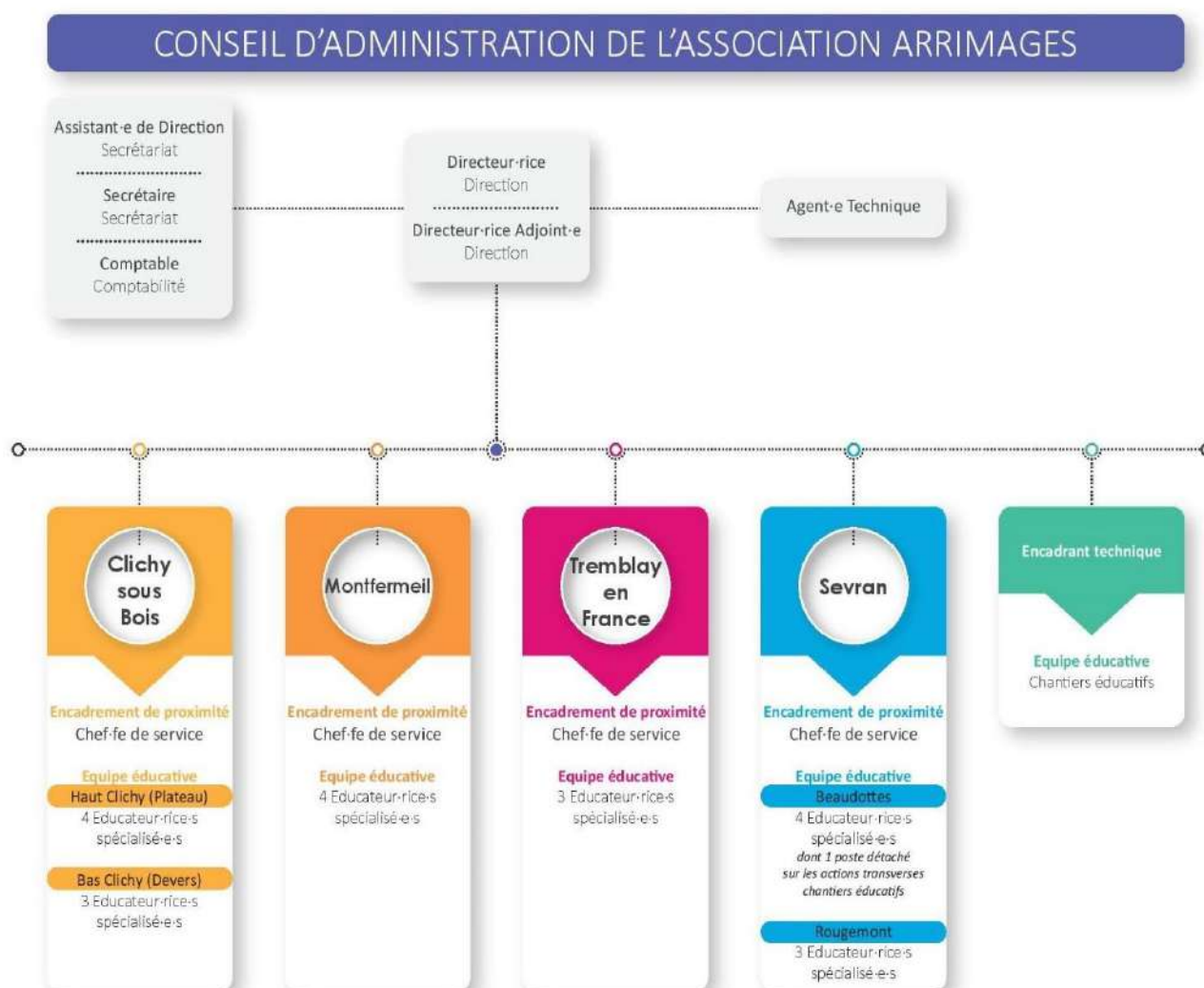
II. Cartographie des territoires d'intervention



Nos équipes éducatives interviennent aujourd'hui sur les communes suivantes :

- Clichy-sous-Bois,
- Montfermeil,
- Sevrans,
- Tremblay-en-France.

III. Organigramme au 31/12/2022

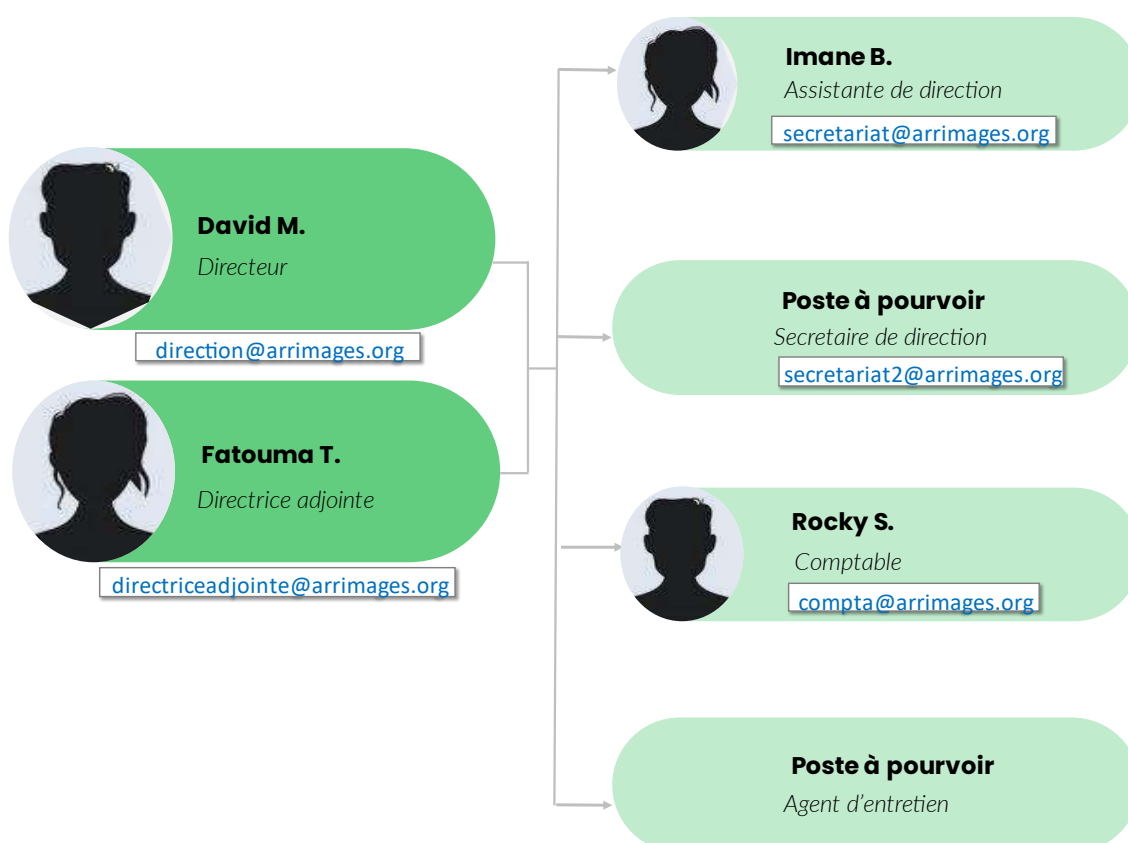




EQUIPE DU SIEGE

73 ter, avenue Henri Barbusse
93220 GAGNY
Tél : 01.71.84.15.90
www.arrimages.org

Effectifs au 31/12/2022



IV. Ressources Humaines

1. Les fonctions support

Ces postes soutiennent et mobilisent les équipes éducatives dans la mise en œuvre des missions qui leur sont confiées.

L'équipe administrative se compose de :

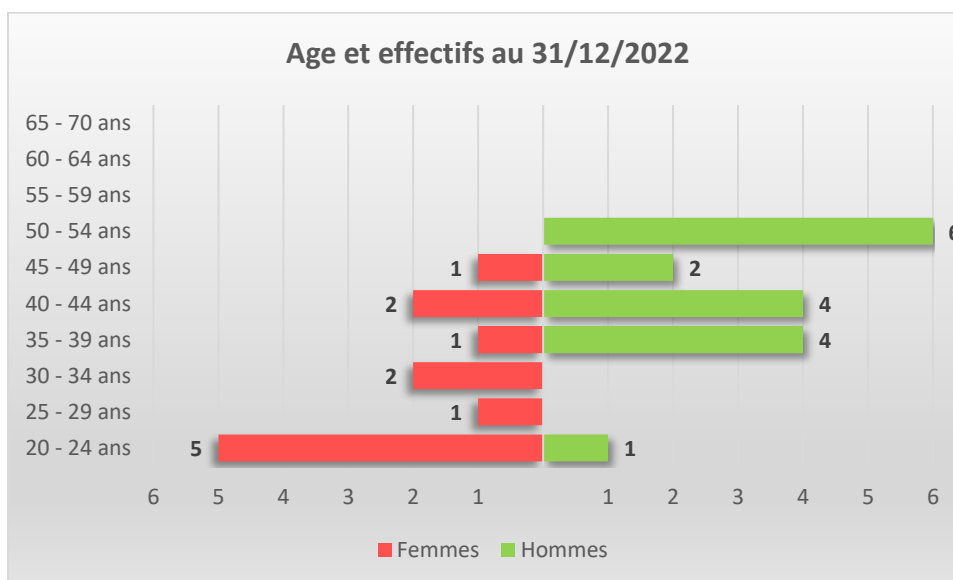
- La direction,
- L'assistante de direction,
- La comptabilité.

2. Les équipes éducatives

Les mouvements du personnel font état de 23 entrées et 23 sorties en 2022. La totalité des postes éducatifs n'ont pu être pourvus.

Arrimages attache une grande importance à l'accueil et à la formation des stagiaires, reconnaissant leur valeur en tant que ressources pour l'association. Ce sont nos professionnels « en devenir » et les efforts déployés à leur accompagnement sont autant d'efforts déployés à l'avenir de la prévention spécialisée. Dans cette optique, nous avons engagé la formalisation d'une procédure d'accueil des stagiaires afin d'assurer une intégration optimale et une expérience formatrice. Nous avons accueilli **8 stagiaires en 2022**.

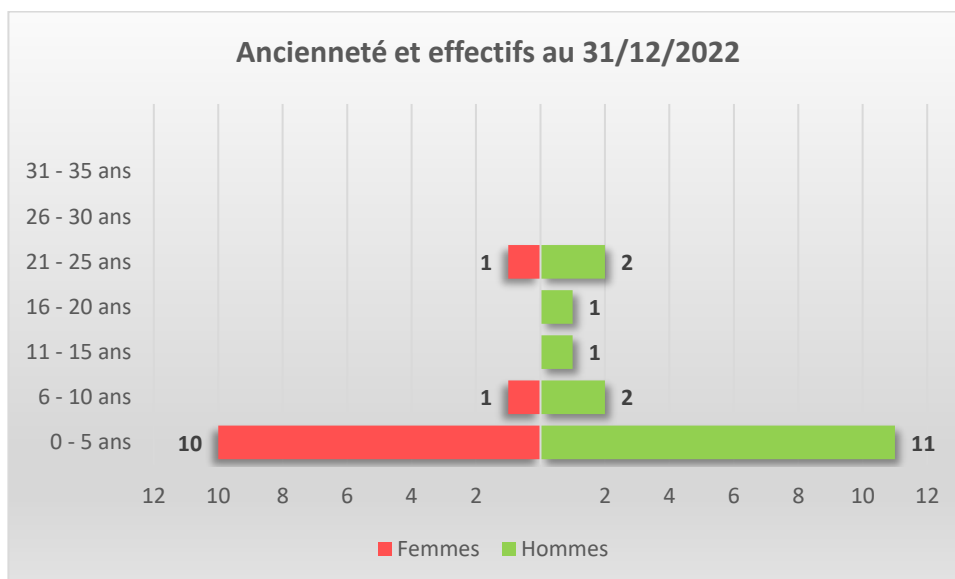
Les données suivantes sont extraites de notre *bilan social 2022* et témoignent de la démarche de recrutement mise en œuvre au sein d'Arrimages.



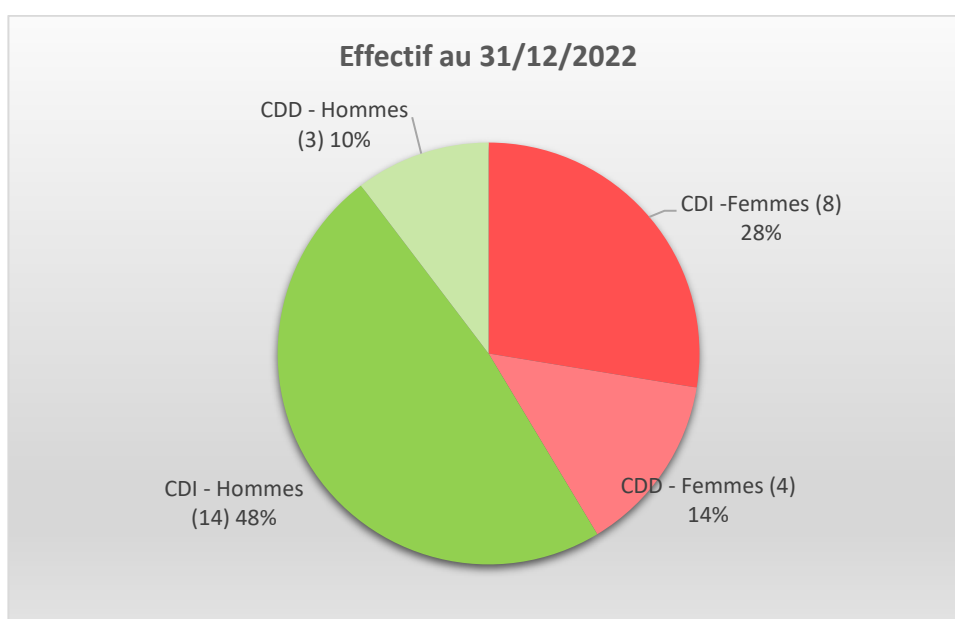
L'association compte 12 femmes et 17 hommes au 31/12/2022. Nous poursuivons le même objectif d'égalité hommes/femmes en encourageant une représentation équilibrée. Il convient de noter qu'il y a eu deux départs à la retraite avant le 31/12/2022 et ces départs

concernent deux femmes. Par conséquent, elles ne sont pas incluses dans le graphique ci-dessus.

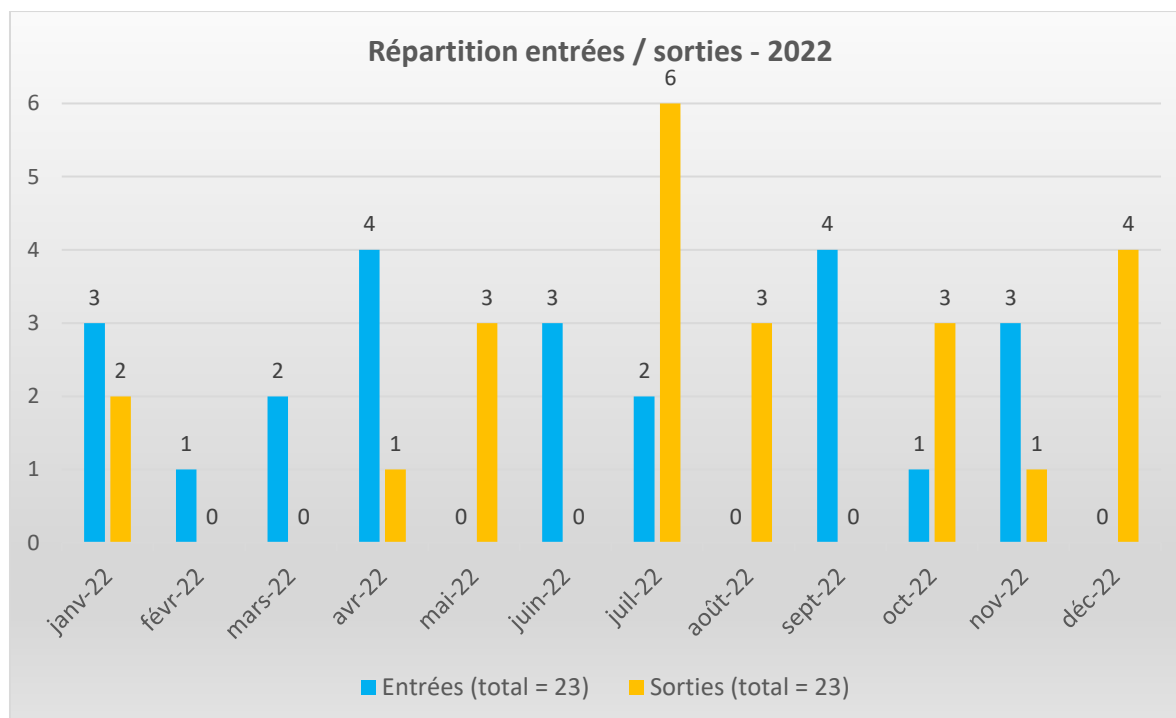
L'âge moyen des femmes en poste est de **31 ans**, alors que celui des hommes est de **43 ans**.



L'analyse de l'ancienneté moyenne au sein de l'association révèle des différences significatives entre les femmes et les hommes. L'ancienneté moyenne des femmes s'élève à **3 ans et 8 mois**, tandis que celle des hommes est de **5 ans et 10 mois**. Il est important de souligner que ces chiffres ont été impactés par les deux départs à la retraite. Ces départs ont eu une incidence directe sur l'ancienneté moyenne des femmes, puisqu'ils représentaient des années d'expériences (38 ans et 24 ans d'ancienneté).



La proportion d'hommes en CDI est plus élevée que celle des femmes (respectivement 49% et 28%). Le pourcentage de femmes et d'hommes en CDD est quasi identique avec une différence d'une personne entre les deux groupes.



23 entrées et 23 sorties sont comptabilisées dans nos effectifs. En 2022, le taux de turnover s'élevait à 79,31%, un chiffre significatif à mettre en relation avec les arrivés et les départs en 2022 des 5 médiateurs du dispositif des Bataillons de la prévention qui a pris fin au 31/12/2022.

3. Politique RH

L'intégration des nouveaux salariés est une priorité et nous évaluons la relation entre les compétences réelles et les attentes du poste occupé.

En cas d'écart, nous questionnons la capacité de la personne à atteindre les objectifs fixés. Pour cette intégration, un accompagnement est mis en place durant les premières semaines de prise de poste.

Un point d'étape est également réalisé avant la fin de la période d'essai pour mettre en lumière les points positifs, discuter des éventuels axes d'amélioration et répondre à ce qu'il manque en termes d'outils ou d'accompagnement pour poursuivre au mieux la prise de poste.

Notre processus de recrutement est actualisé avec les équipes. Nous cherchons ainsi à garantir une sélection efficace des candidats et à renforcer l'adéquation entre notre référentiel Arrimages et les compétences des futurs salariés.

Le but est d'assurer une progression continue des salariés au sein d'Arrimages.

Communication interne

En 2022, les salariés ont été réunis au Chapiteau La Fontaine aux Images pour faire un point de situation sur l'année écoulée et réfléchir ensemble sur ce que sera Arrimages dans 5 ans., dans un monde dématérialisé, hyperconnecté et vulnérable.

Le projet d'établissement étant en cours d'écriture, cela a été l'occasion de présenter le travail et d'organiser 3 groupes sur 3 thématiques différentes avec lesquelles tous les salariés de l'association ont pu se positionner.

V. Contexte général d'intervention

2022, si le mot d'ordre est sans conteste celui de la « reprise », celles-ci ont été portées progressivement dans la dynamique d'après COVID. Notre environnement a évolué et l'association Arrimages s'adapte au mieux à ce nouveau monde.

Où sont les jeunes ?

C'est une vraie question, car nous constatons une évolution dans la présence des jeunes, qui se manifeste par une diminution de leur présence physique dans la rue au profit d'une présence numérique plus marquée. Cette transition nous amène à accompagner les éducateurs dans ce nouveau mode de relation dématérialisées, où les interactions en ligne jouent un rôle prépondérant.

Les partenaires impactés par cette évolution, sollicitent davantage notre expertise pour identifier et atteindre les jeunes.

Nous avons l'opportunité de les rencontrer aux sorties scolaires, sur le chemin vers différents lieux (maison, sport...) mais moins dans des endroits fixes dans lesquels on retrouve des jeunes un peu plus âgés.

Evolution de nos pratiques : l'après COVID

Le constat est sans équivoque : les jeunes ont davantage recours à des plateformes telles que Snapchat ou WhatsApp pour communiquer, préférant ces outils aux messages ou appels classiques.

Nous avons intensifié notre présence sur les réseaux sociaux, d'abord pour rendre notre travail plus visible puis établir une communication individuelle ou collective avec les jeunes. La possibilité d'échanger des contenus multimédia, les échanges par messages vocaux, les groupes de contact... sont autant de raisons à l'utilisation de ces plateformes. Ces canaux nous permettent aussi de recueillir des informations et d'avoir une meilleure compréhension des dynamiques territoriales, tout en diffusant des informations à plus grande échelle.

Les changements de numéros ou pertes de numéros sont fréquents, les réseaux nous permettent de palier à une éventuelle perte de contact. Cette modalité de travail nous permet également de maintenir un lien à long terme avec les jeunes. Ils peuvent en effet facilement nous retrouver, que ce soit physiquement ou virtuellement.

Les répercussions persistantes du contexte sanitaire qui impactent le monde entier se font encore sentir.

L'inflation s'ajoutant à cela, nous sommes confrontés, comme les dernières années, à une augmentation de la précarité dans les quartiers prioritaires. Cette situation nous amène à renforcer notre collaboration avec les partenaires de la solidarité de nos territoires tels que : les Restos du cœur (Clichy-sous-Bois), L'Ordre de Malte (Montfermeil), Rougemont Solidarité (Sevran) Les défis auxquels font face les jeunes sont inévitablement liés aux problématiques rencontrées par la famille.

Plus de lien avec les familles

Nous constatons un changement dans l'accompagnement des familles dans la mesure où il y a moins de « familles juste connus » au profit de « familles accompagnées ».

Nous sommes également très sollicités pour les séjours familles avec un nombre croissant de familles qui n'ont pas la possibilité de partir en vacances. Ces séjours sont surtout le moyen pour nous d'observer comment la cellule familiale s'organise pour les tâches de la vie quotidienne et le rôle de chaque membre dans celle-ci.

Nous observons une augmentation des demandes de médiation familiale qui proviennent de familles ne correspondant pas nécessairement au schéma familial traditionnel, avec un père, une mère et des enfants. Au contraire, nous sommes de plus en plus sollicités par des mères ou des pères isolés, des grands parents, des tantes, des personnes relevant de la MECS ou assistants familiaux, et bien d'autres configurations familiales. Cela soulève des questions relatives à l'autorité parentale, aux modèles de figures parentales pour les jeunes ainsi que le rapport aux adultes en général.

L'éducation nationale, notamment les collèges, formule de nombreuses sollicitations de médiation familiale. Que ce soit pour des orientations scolaires choisies ou imposées par exemple ou des relations conflictuelles parents/enfants, fratrie.... Notre intervention permet d'ouvrir le dialogue parfois, de le faciliter ou au maximum tenter de trouver des terrains d'entente.

VI. Notre activité éducative générale

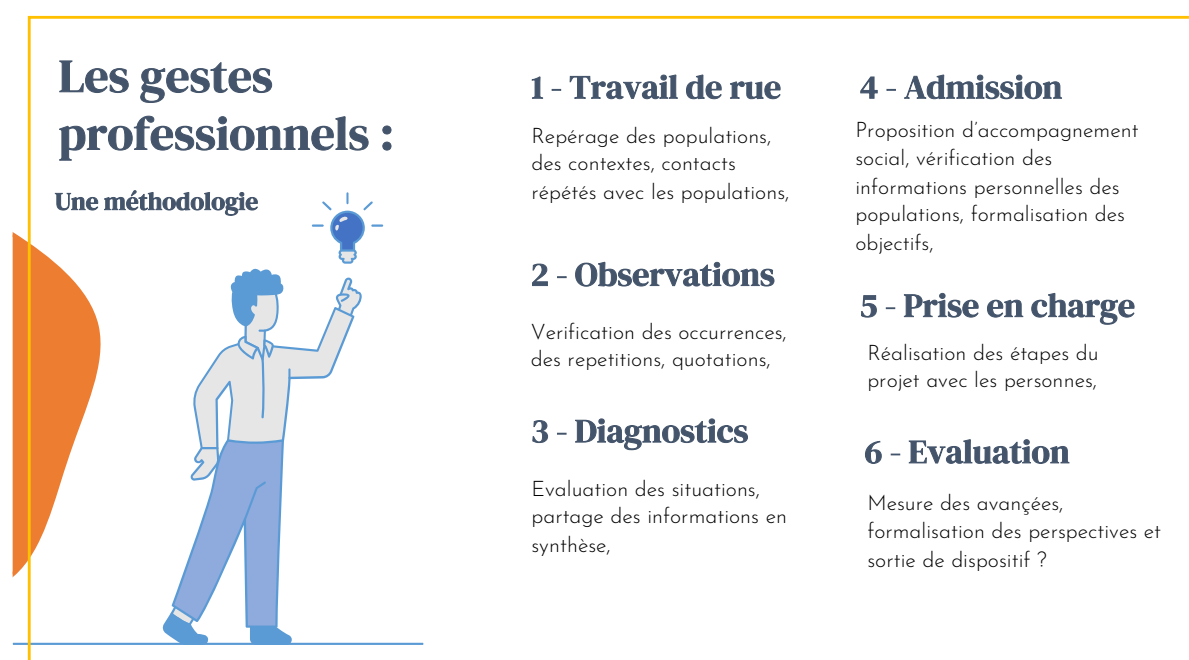
L'intervention se joue « hors les murs », elle révèle son utilité à travers les relations humaines qu'elle tisse tant avec le public qu'avec les partenaires qui contribuent avec elle à la création du lien social.

C'est une action sociale et éducative confiée par le Conseil Départemental de la Seine Saint Denis dans le cadre de la Protection de l'Enfance.

La mise en œuvre d'accompagnements individuels et d'actions collectives au bénéfice des publics en situation d'inadaptation sociale permet à nos équipes de raccrocher à la société des jeunes en voie de décrochage, en voie de marginalisation s'inscrivant souvent en rupture avec leur environnement. L'objectif de la démarche consiste à lever les freins à leurs parcours qui peuvent être d'ordre social, éducatif, scolaire, familial...

Le travail de rue, cet « aller-vers » fait partie de l'essentiel du travail des éducateurs de notre établissement.

C'est notre cœur du métier, nos équipes sont formées et accompagnées sur ce point.

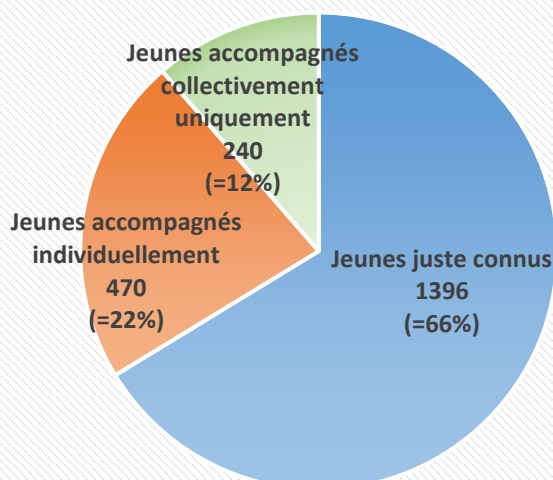


1. Description des jeunes en général

La méthodologie d'évaluation est commune à l'ensemble des associations de Prévention Spécialisée du département de Seine Saint-Denis, les critères ont été redéfinis en 2017 pour uniformiser les éléments quantitatifs.

2 106 jeunes ont été physiquement rencontrés dans le cadre des missions confiées par l'Aide Sociale à l'Enfance. Les jeunes approchés sont clairement identifiés par nos services, au moyen d'informations nominatives.

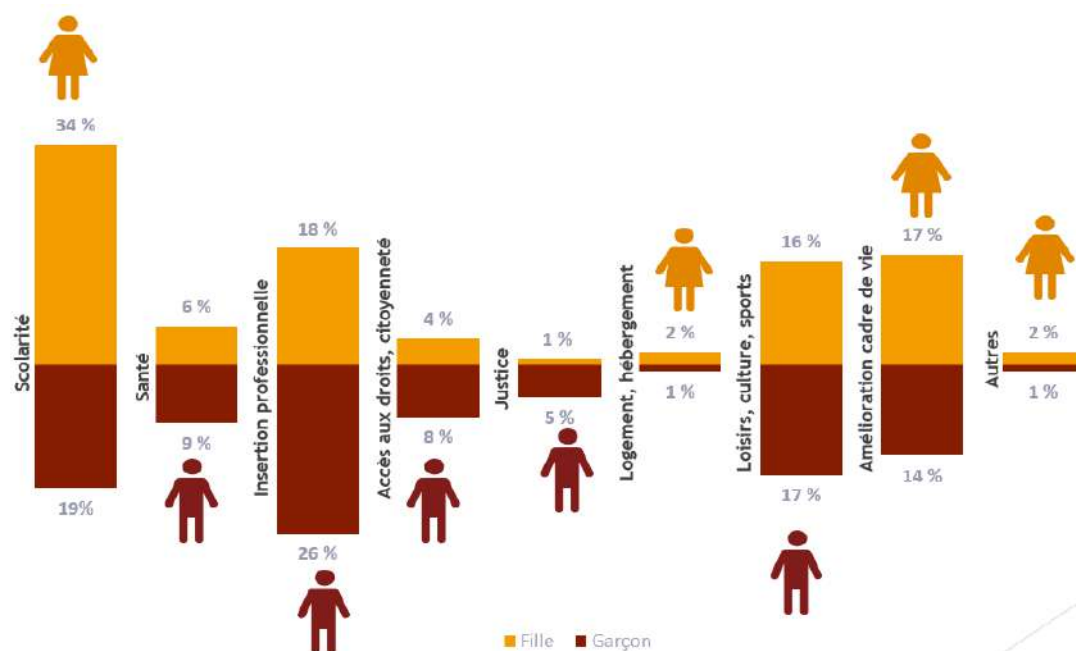
Répartition des jeunes rencontrés en 2022



Les jeunes sont d'abord approchés dans la rue, dans l'objectif d'établir un lien social favorisant l'engagement ultérieur dans un accompagnement individuel. Nous sommes en mesure de construire avec eux leur projet individuel ; et de les accompagner vers le droit commun.

Ces 2 106 jeunes rencontrés sur les 4 territoires circonscrits se répartissent ensuite comme cela :

- **66%** de jeunes « juste connus » ;
- **22%** de jeunes « accompagnés individuellement » ;
- **16%** de bénéficiaires « d'actions collectives » ;

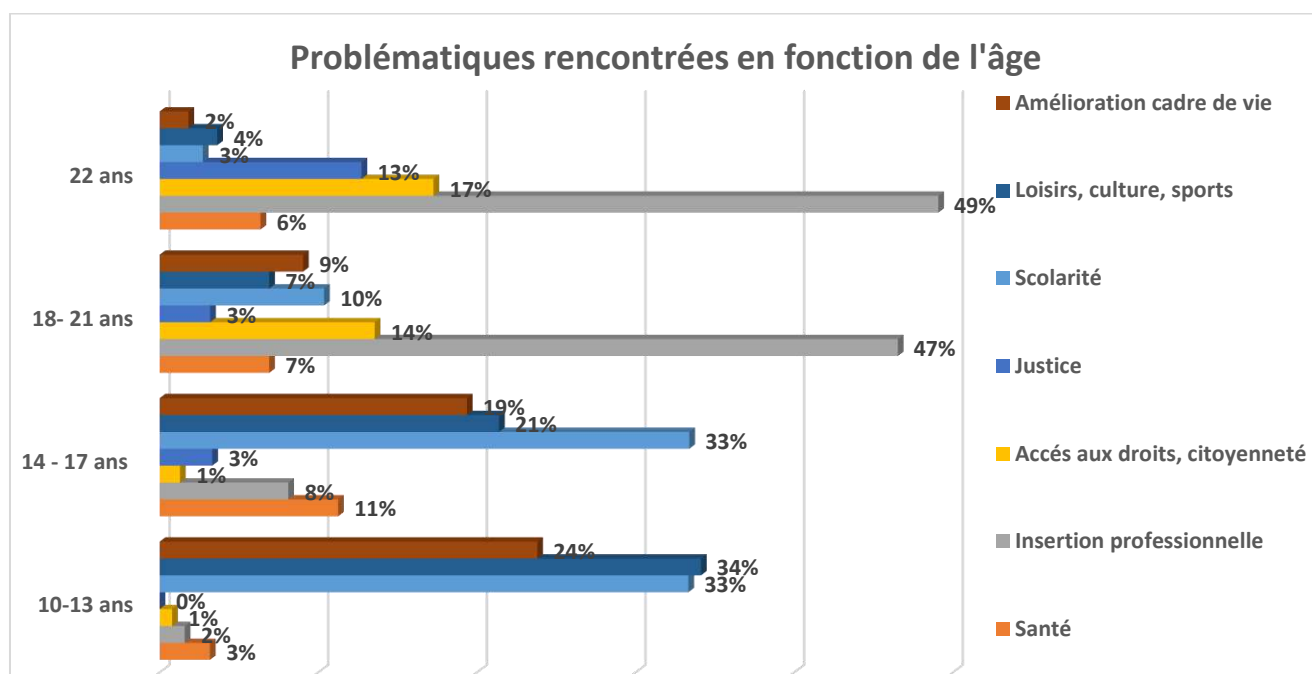


Sur l'ensemble des jeunes rencontrés, que ce soit les jeunes juste connus ou ceux qui ont bénéficié d'un accompagnement, les filles sont représentées à hauteur de **25%**.

En général, les garçons font appel à nos services pour des problèmes liés à l'insertion professionnelle, ce qui représente **26%** des demandes. Ensuite, nous observons des proportions similaires de problématiques liées à la scolarité (**19%**) et aux loisirs, à la culture et aux sports (**17%**).

Les filles nous consultent en premier lieu pour des problématiques liées à la scolarité, **34%** d'entre elles abordent ce sujet. Ensuite, 3 sujets reviennent fréquemment : l'insertion professionnelle (**18%**), l'amélioration du cadre de vie (**17%**) et les loisirs, la culture et les sports (**16%**)

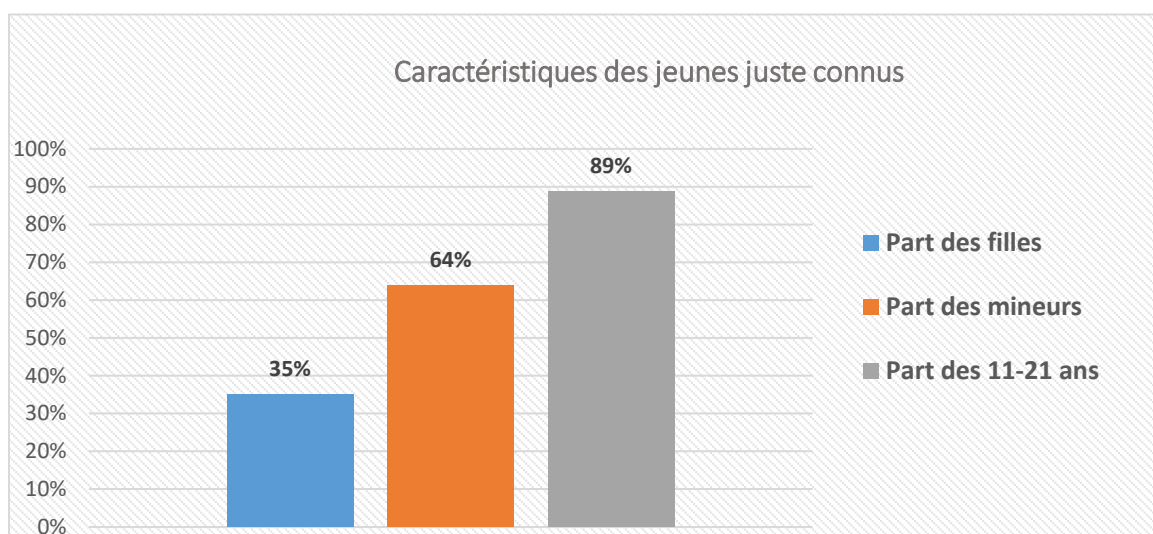
La variation des problématiques rencontrées entre les filles et les garçons peut être attribuée aux différentes tranches d'âge : parmi les filles que nous avons rencontrées, **72%** étaient mineures, tandis que ce chiffre est de **57%** pour les garçons.



Les problématiques traitées varient en fonction de l'âge des jeunes. Au fur et à mesure qu'ils grandissent, certaines préoccupations laissent place à d'autres. Par exemple, les préoccupations liées à l'amélioration du cadre de vie et aux loisirs sont plus fréquentes chez les jeunes de catégories d'âge inférieures. En revanche, l'insertion professionnelle et l'accès aux droits sont des enjeux prévalents chez les jeunes plus âgés.

2. Description des jeunes « juste connus »

Les jeunes « juste connus » sont les jeunes pour lesquels il n'y a ni accompagnement individuel ni collectif. Ce sont des jeunes que l'on a pu rencontrer dans la rue, chez des partenaires ou lors d'événement mais pour lesquels il n'y a pas eu de rendez-vous honorés de leur part.

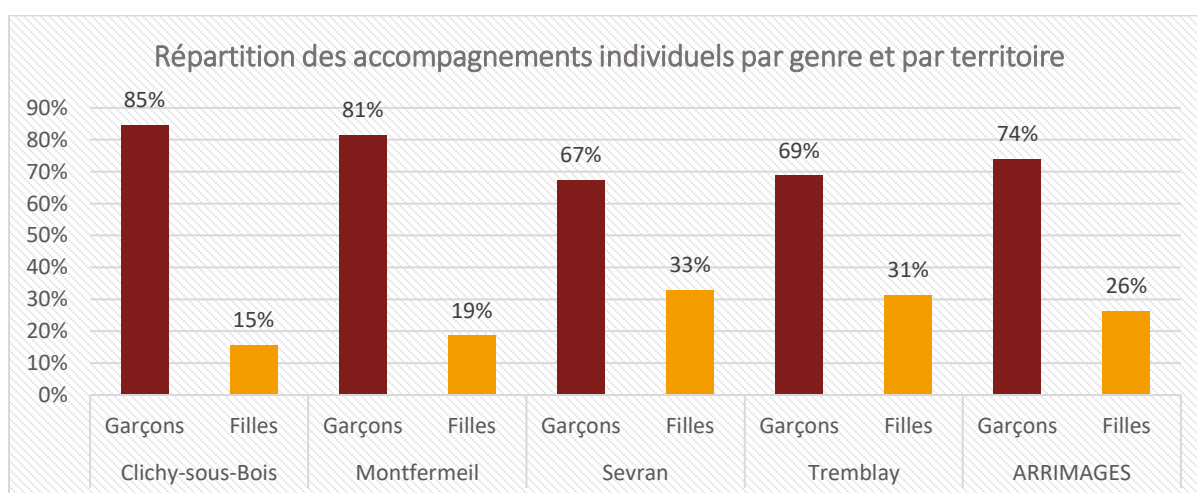


Ce sont majoritairement des garçons avec **65%** de jeunes (N=906). Le pourcentage des mineurs parmi les jeunes connus s'élève à plus de **64%** (N=891). Nous avons rencontrés 505 jeunes majeurs.

36% des jeunes « juste connus » ont 18 ans et plus.

3. Description des jeunes « accompagnés individuellement »

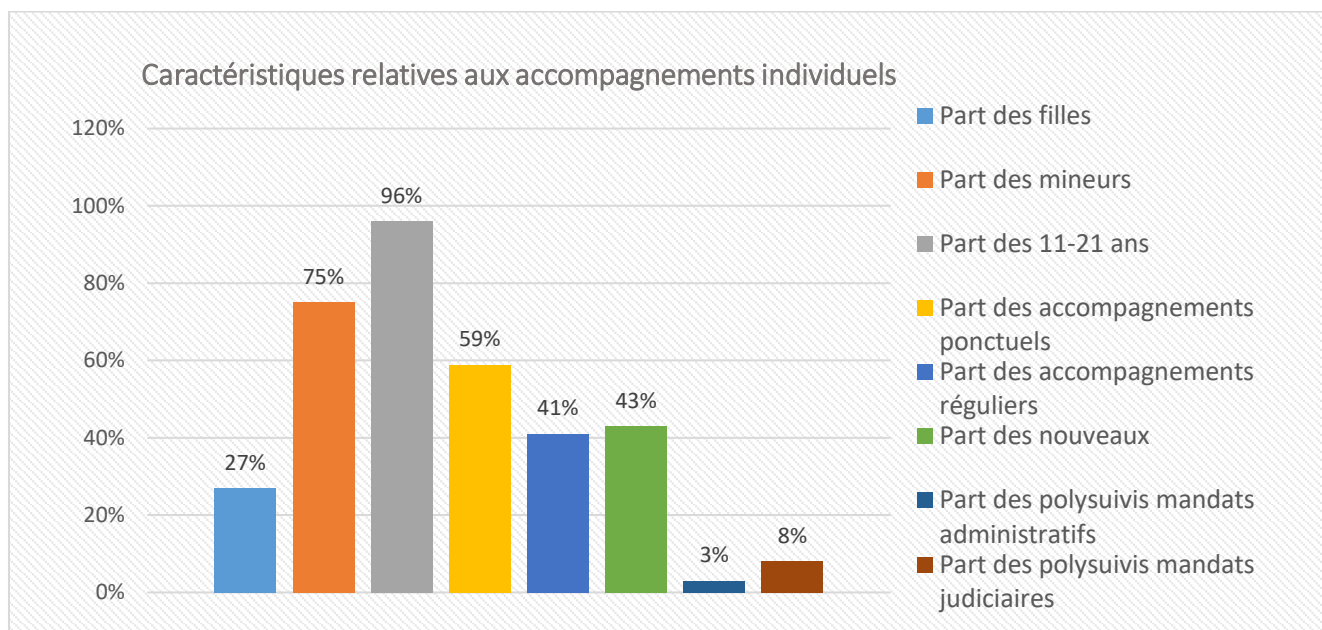
Sur l'ensemble des territoires, l'association s'efforce de maintenir un lien fort avec le public féminin, moins visible en première ligne. Nous les rencontrons par le biais de mises en relation (partenaires, familles ou jeunes) ou dans des endroits spécifiques.



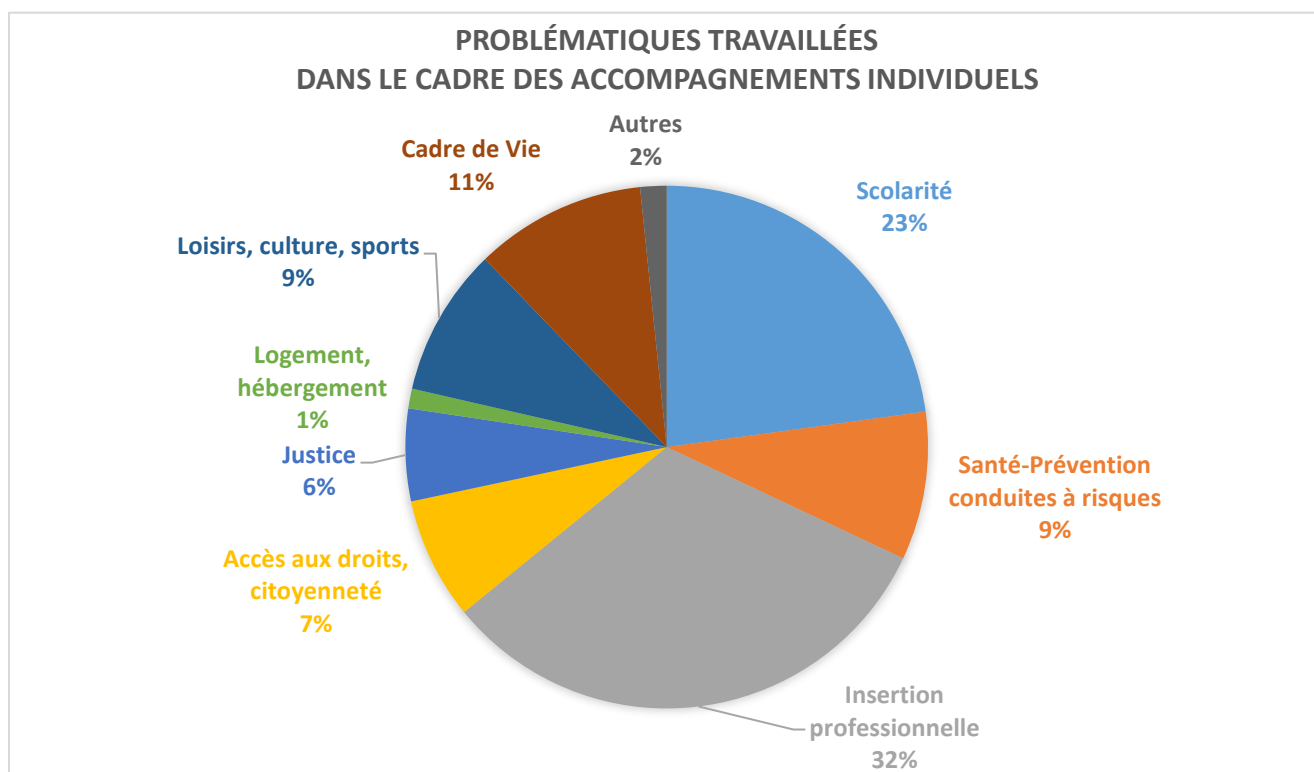
Tout territoire confondu, les caractéristiques des accompagnements individuels montrent :

- Que la part des filles s'élève à **26%**
- Que celle des mineurs avoisine les **75%**
- Que le public cible âgé de 11 à 21 ans est largement représenté à hauteur de **96%**
- Que la part des accompagnements réguliers est de **41%**

- Que le pourcentage de situations nouvelles atteint les **43%**.

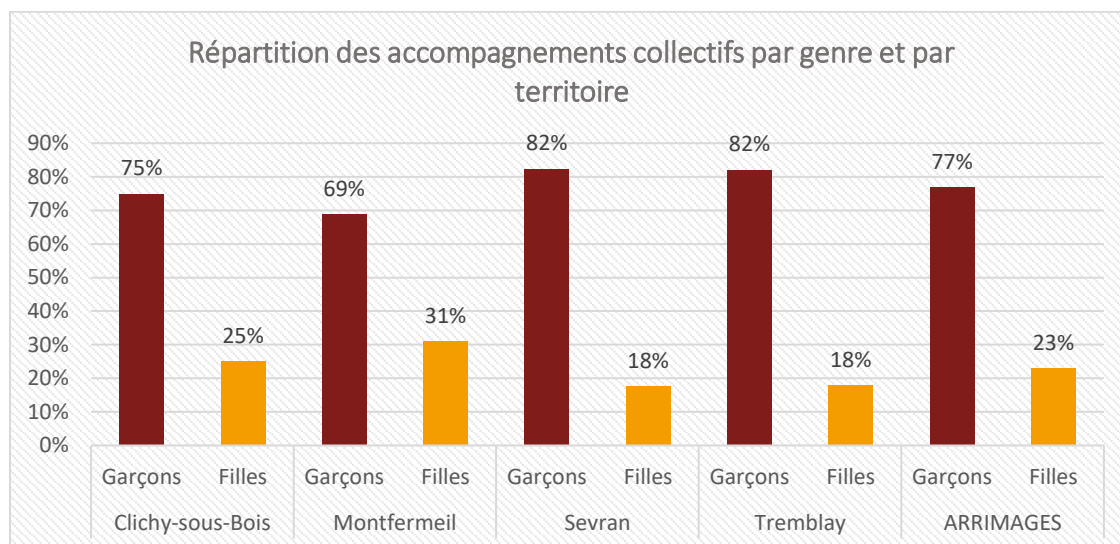


L'insertion professionnelle est la problématique pour laquelle nous recevons le plus de demandes d'accompagnement, représentant **35%** de l'ensemble des cas traités (N=315). Les problématiques liées à la scolarité viennent ensuite, avec **23%** des demandes (N= 224). Ces chiffres sont cohérents avec les tranches d'âges les plus représentées, parmi lesquelles on retrouve **43% des jeunes âgés de 14 à 17 ans** et **35% des jeunes âgés de 18 à 21 ans**.



4. Description des jeunes « accompagnés collectivement »

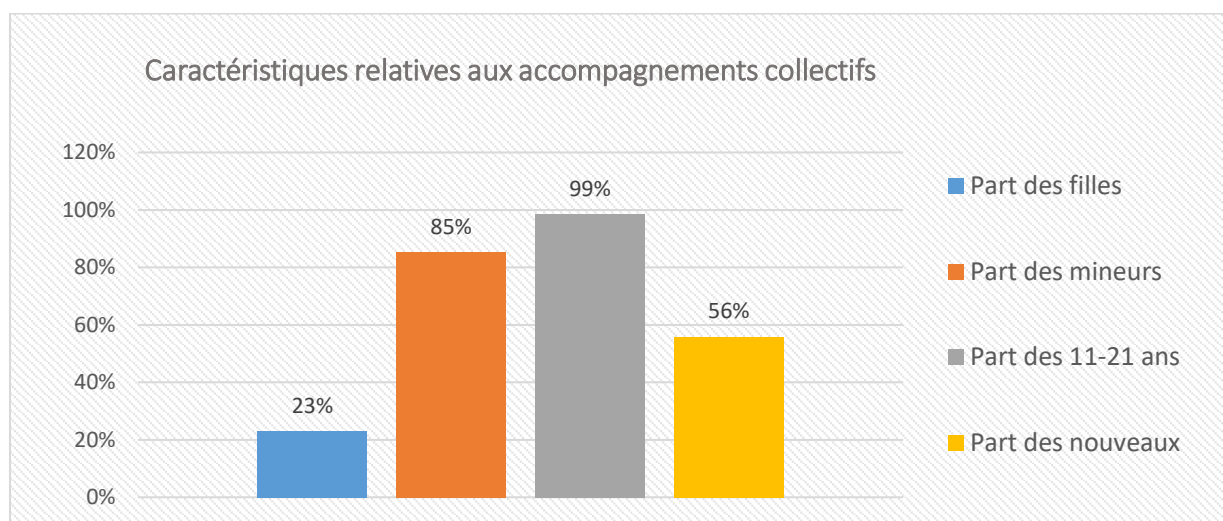
On remarque une tendance selon laquelle les territoires où les accompagnements individuels comprennent davantage de filles sont ceux où l'on retrouve moins de filles dans les accompagnements collectifs, et vice versa. Ce schéma est presque identique pour les villes de Clichy-sous-Bois et Montfermeil, tandis que l'inverse se produit pour les villes de Sevrans et Tremblay-en-France.



Tout territoire confondu, les caractéristiques des accompagnements collectifs montrent :

- Que la part des filles s'élève à **23%**
- Que celle des mineurs atteint les **85%**
- Que le public cible âgé de 11 à 21 ans est largement représenté à hauteur de **99%**
- Que le pourcentage de situations nouvelles est de l'ordre de **56%**.

659 problématiques ont été abordées et travaillées avec les 376 jeunes accompagnés.



En ce qui concerne les accompagnements collectifs, nos interventions sont principalement axées sur les loisirs, la culture et les sports, représentant **27%** des cas (N=176), suivis par les problématiques liées à la scolarité, avec **25%** des accompagnements (N=162). Il est intéressant

de noter que la scolarité reste une préoccupation majeure dans les demandes d'accompagnement, occupant toujours une place prépondérante. Par ailleurs, nous entretenons des liens étroits avec les collèges sur la plupart des territoires (sauf à Tremblay en France).

5. Actions collectives

Nos équipes éducatives ont mis en œuvre **150 actions éducatives collectives** sur l'année 2022.

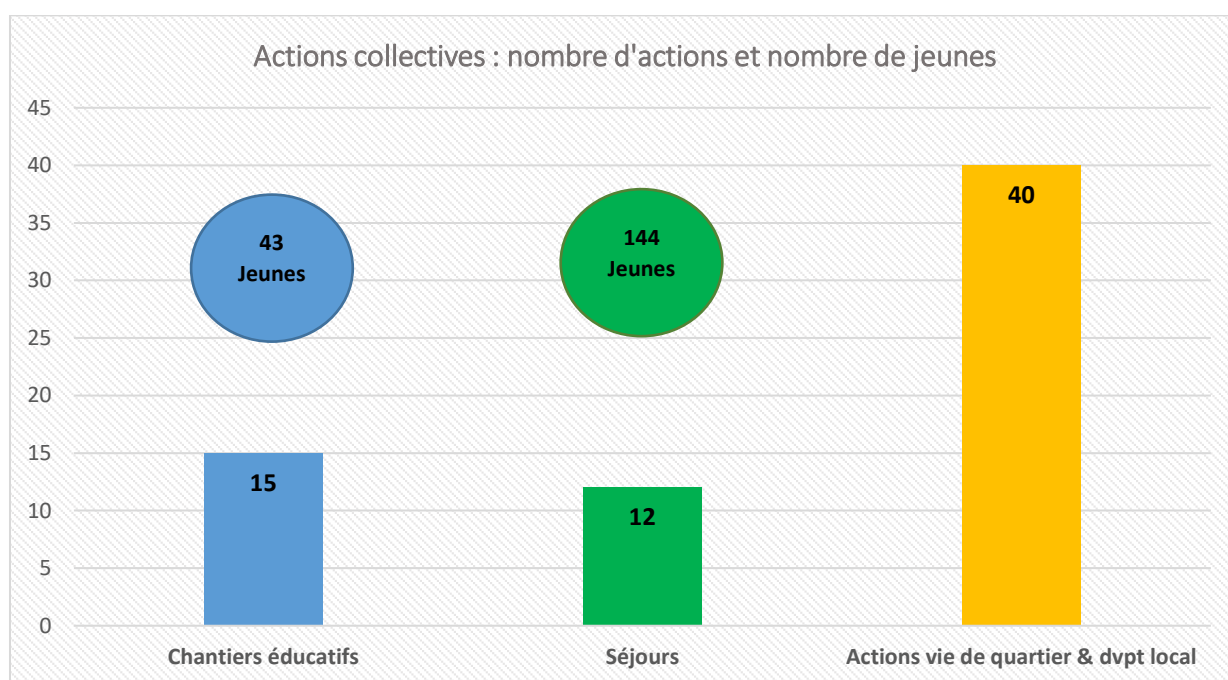
Parmi ces actions nous retrouvons :

- Chantiers pédagogiques	2
- Chantiers éducatifs	15
- Séjours	12
- Actions de vie de quartier et développement local	40

Le nombre de bénéficiaires uniquement concernés par des actions collectives s'élève à **420 jeunes** dont 187 qui ont bénéficié de chantiers et de séjours éducatifs, représentant **45%**.

43 jeunes ont été positionnés sur les **15 chantiers** mis en œuvre en 2022.

144 jeunes ont participé aux **12 séjours** organisés par nos équipes.



Les jeunes qui ont participé activement à des actions de vie de quartier et de développement local ne sont pas quantifiés (conformément à la méthodologie proposée par le département). Les jeunes fréquentant les ateliers mis en œuvre au sein des établissements scolaires et menés par nos équipes ne sont pas quantifiés non plus.

Nous ne pouvons pas valoriser leur nombre (pris individuellement) et pourtant, ils sont très, très nombreux. **Ces activités sont de vrais accélérateurs de rencontre.**

Cette année encore, nous avons signé des conventions avec certains établissements scolaires de nos territoires. Et l'accès à certains établissements reste difficile. Afin de pallier cela, nous

effectuons des présences sociales à l'extérieur, nous permettant ainsi de rencontrer les jeunes aux abords des collèges.

En complément des ateliers jeux, nous organisons également des ateliers dans le cadre du dispositif ACTE, qui accompagne les jeunes exclus temporairement des collèges. Ces ateliers nous offrent l'opportunité d'échanger avec les jeunes sur leurs comportements et de les remobiliser sur le plan scolaire.

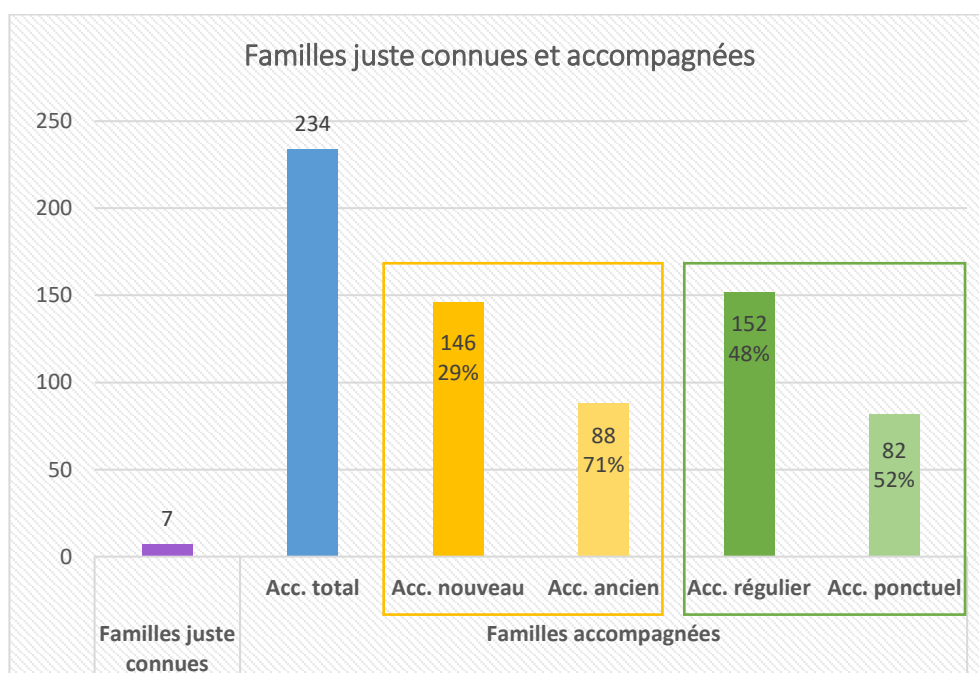
6. Accompagnement des familles

241 familles ont été approchées par nos services, se répartissant de la manière suivante :

7 familles juste connues et 234 familles accompagnées dont :

- **62%** relevant d'accompagnements nouveaux
- **65%** relevant d'accompagnements ponctuels

A noter qu'en 2022, il y a beaucoup moins de famille juste connue, la plupart ont été accompagnée.

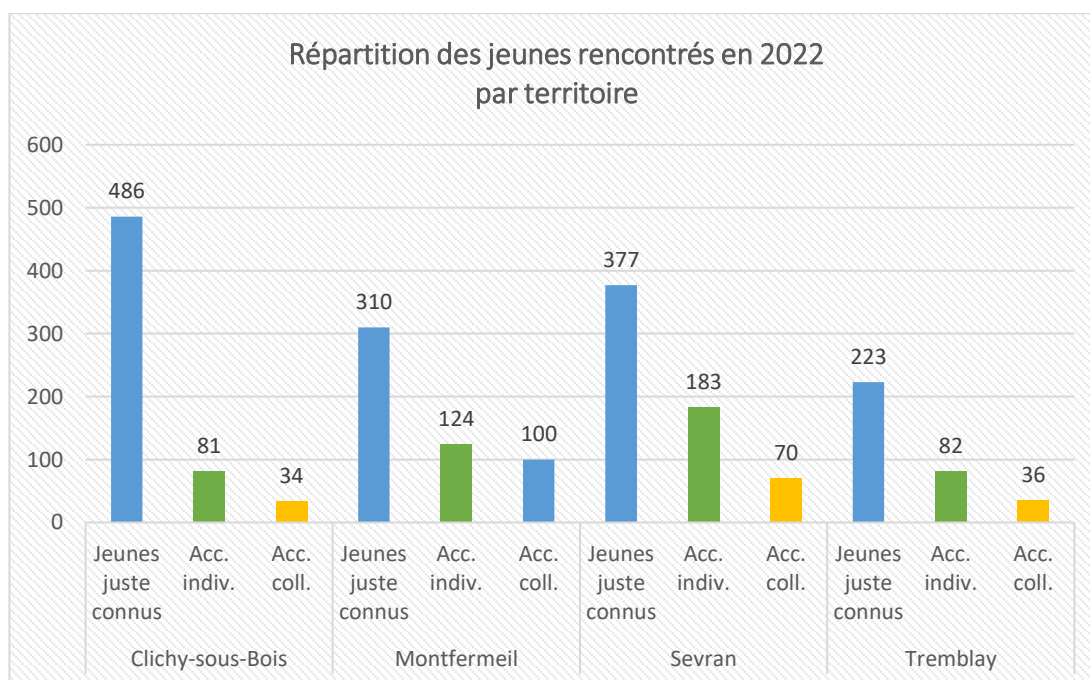


- L'équipe de Clichy-sous-Bois a été en contact avec **25 familles** dont :
 - 6 familles juste connues
 - 19 familles accompagnées
- L'équipe de Montfermeil a été en contact avec **145 familles** toutes accompagnées
- L'équipe de Sevran a été en contact avec **31 familles** dont :
 - 1 famille juste connue
 - 30 familles accompagnées

- L'équipe de Tremblay-en-France a été en contact avec **40 familles** toutes accompagnées

VII. Présentation des activités par territoire

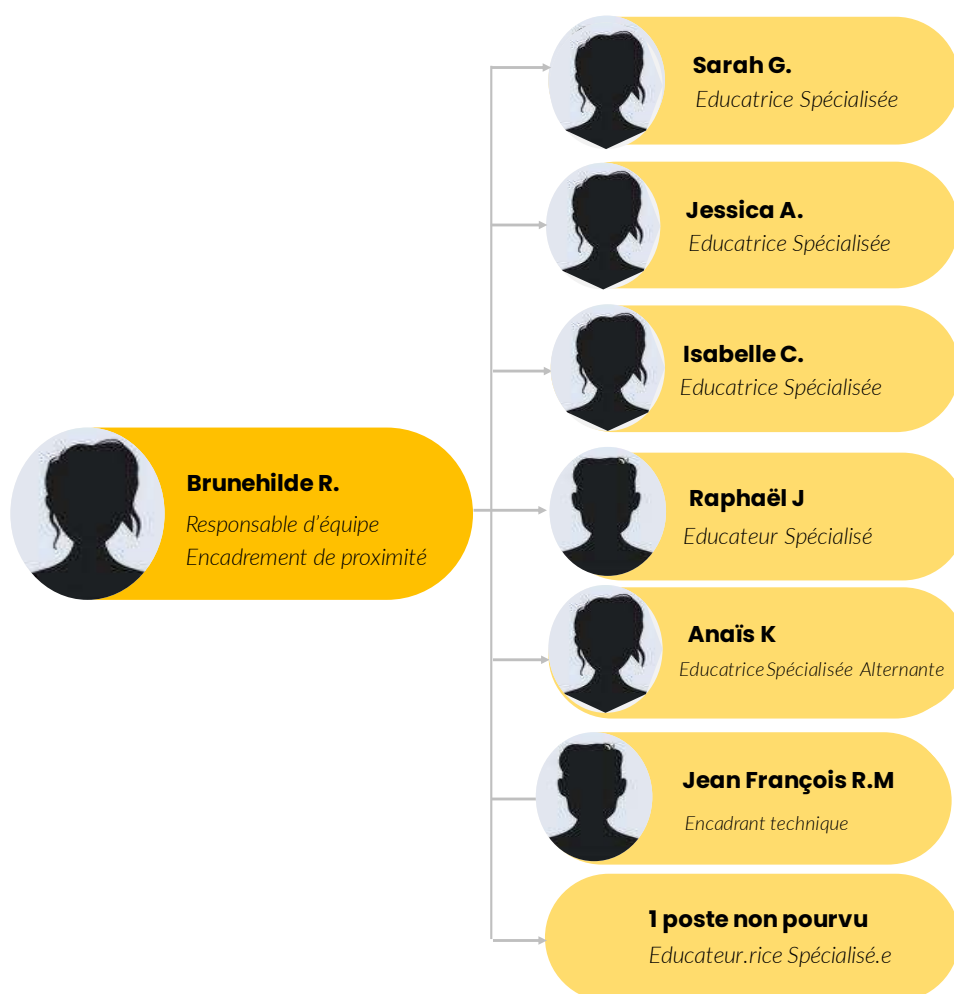
- L'équipe de Clichy-sous-Bois a été en contact avec **601 jeunes** dont :
 - **486** jeunes juste connus
 - **81** jeunes accompagnés individuellement
 - **34** jeunes uniquement concernés par des actions collectives
- L'équipe de Montfermeil a été en contact avec **534 jeunes** dont :
 - **310** jeunes juste connus
 - **124** jeunes accompagnés individuellement
 - **100** jeunes uniquement concernés par des actions collectives
- L'équipe de Sevran a été en contact avec **630 jeunes** dont :
 - **377** jeunes juste connus
 - **183** jeunes accompagnés individuellement
 - **70** jeunes uniquement concernés par des actions collectives
- L'équipe de Tremblay-en-France a été en contact avec **341 jeunes** dont :
 - **223** jeunes juste connus
 - **82** jeunes accompagnés individuellement
 - **36** jeunes uniquement concernés par des actions collectives



EQUIPE DE CLICHY-SOUS-BOIS

4 allée Joachim du Bellay
93390 CLICHY-SOUS-BOIS
www.arrimages.org

Effectifs au 31/12/2022



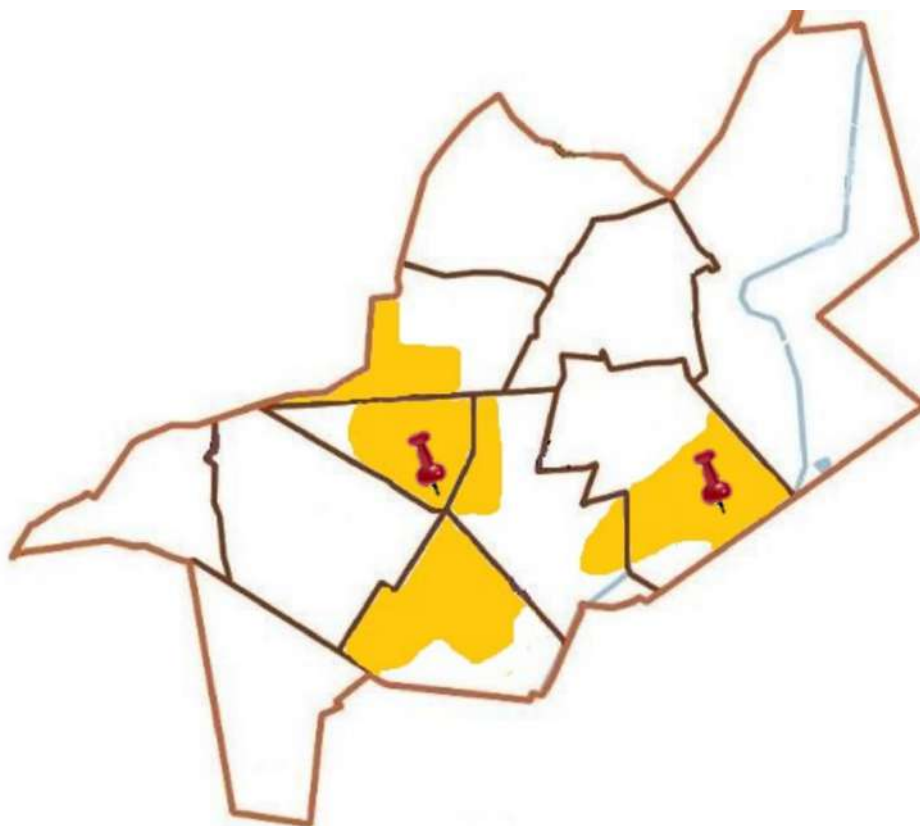
1. Contexte général d'intervention

Le service de Clichy-sous-Bois est financé pour 7 ETP éducateurs de rue et 1 ETP Chef de service. Une éducatrice était en formation CAFERUIS durant cette année et nous avons accueilli, une alternante présente depuis 2021 et une stagiaire éducatrice spécialisée pour un stage court. Au 31/12/2022, l'équipe éducative dénombre 4 ETP éducateurs. L'équipe a pu mener à bien l'accompagnement des jeunes malgré le sous-effectif de celle-ci, dû aux difficultés de recrutement que subit notre secteur d'activité.

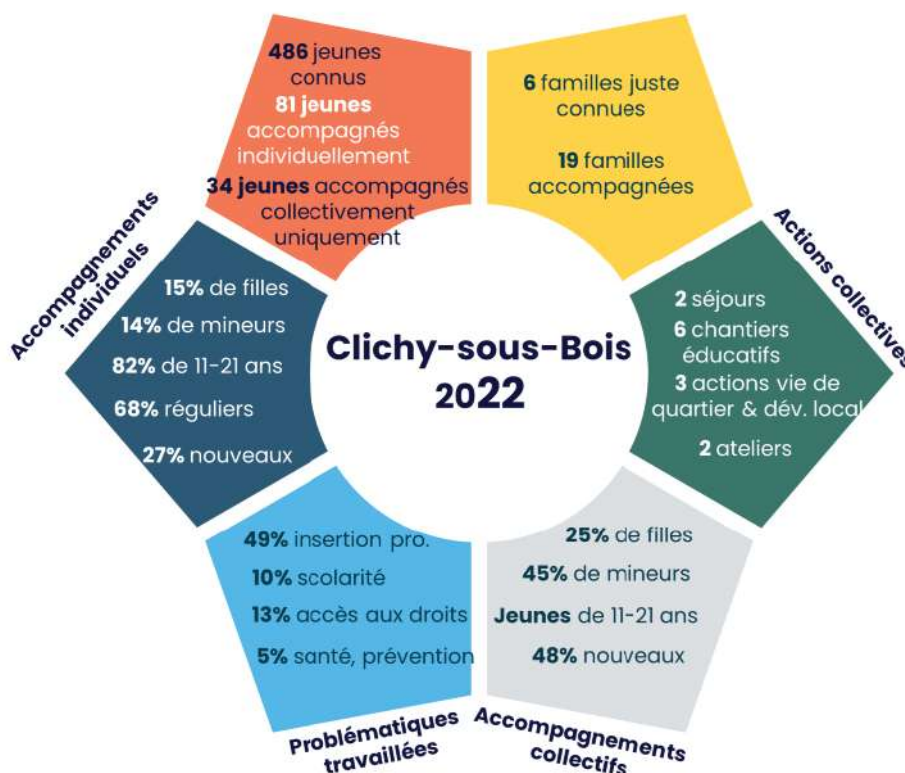
Le travail de rue s'est réajusté sur nos territoires d'intervention avec l'arrivée des médiateurs et en novembre avec l'arrivée des nouveaux éducateurs. Les présences sociales se sont élargies sur le quartier des Bois du Temple avec une éducatrice en référence.

Au vu du contexte économique, nous avons pu constater une hausse de la précarisation des familles et des jeunes sur l'ensemble des quartiers. Toutefois, ce phénomène est d'autant plus visible sur le quartier du bas Clichy ciblé également par l'ORCOD (Opération de Requalification des Copropriétés Dégradées), mettant en évidence des situations de grande précarité.

De plus, pour donner suite à l'appel à projet des « bataillons de la prévention », 3 ETP médiateurs ont été intégrés à l'équipe ; 2 postes sur 3 ont été pourvus. L'association n'a pas souhaité reconduire ce projet, qui n'a pas apporté la plus-value espérée à nos missions.



2. L'activité éducatives en chiffres



L'équipe de Clichy a été en contact avec **601 jeunes** dont :

- **486** jeunes juste connus, soit **81%**
- **81** jeunes accompagnés individuellement, soit **13%**
- **34** jeunes accompagnés collectivement uniquement, soit **6%**

Les caractéristiques des accompagnements individuels par l'équipe montrent :

- Que la part des filles s'élève à **15%**
- Que celle des mineurs atteint **14%**, la majorité des accompagnements individuels sont des jeunes majeures, **68%**
- Que le public cible âgé de 11 à 21 ans est représenté à **91%**
- Que la part des accompagnements réguliers est de **68%**
- Que les situations nouvelles représentent **27%** des accompagnements.

3. La présence sociale – 30% du travail de l'équipe

Le manque d'effectif dans l'équipe n'a pas permis d'effectuer de manière régulière le travail de rue, privilégiant les accompagnements individuels. Toutefois, la pertinence dans l'organisation du travail avec les binômes éducatifs a permis de rencontrer et d'accompagner de nouveaux jeunes, soit **27%**, lors de ces présences sociales.

Les médiateurs de notre service, effectuaient des présences sociales calées sur nos agendas avec les médiateurs de la ville et en fin d'année, également avec les médiateurs d'Arrimages Montfermeil sur une amplitude horaire de 14h à 22h. En rotation du lundi au vendredi et du mardi au samedi.

Les jeunes sont visibles régulièrement sur les territoires à des endroits précis et sont aussi bien connus des éducateurs que des médiateurs.

Le travail de rue s'est effectué principalement sur le bas Clichy, plus partiellement sur le haut Clichy.

En fin d'année, avec l'arrivée de 2 nouveaux éducateurs, l'équipe éducative a repris un rythme régulier dans la réalisation des présences sociales et le territoire d'intervention a été élargi sur les Bois du temple. Cette régularité du travail de rue est également visible grâce au travail intercommunal avec le service de Montfermeil qui a pu se mettre en place avec la prise de poste de la nouvelle cheffe de service. Cette collaboration a permis d'accentuer le travail de rue aux abords du lycée Alfred Nobel, le haut Clichy et les Bois du temple ; mais également de traiter des problématiques actuelles telles que les rixes et leur prévention.

Les présences sociales ont permis :

- D'effectuer et/ou de réactualiser les diagnostics des territoires
- De comprendre les mouvements de la population
- D'appréhender de nouveaux jeunes
- De maintenir un lien avec la population et les partenaires

Le travail de rue nécessite une réelle coopération dans les binômes éducatifs. Le cadre de l'association doit être intégré par les éducateurs afin de fournir un travail de qualité et tenir une posture professionnelle adaptée au contexte d'intervention.

4. Les accompagnements individuels et collectifs - 30% du travail de l'équipe

En raison du sous-effectif de l'équipe, celle-ci s'est principalement concentrée sur les accompagnements individuels. La thématique de l'insertion professionnelle est dominante à la fois dans les accompagnements individuels que collectifs.

81 jeunes ont donc été accompagnés individuellement et **34** de manière collective uniquement (tant sur des actions internes à Arrimages que sur des actions de développement local). Les accompagnements individuels réguliers s'inscrivent dans une démarche de projet pour et avec les jeunes, ceux-ci représentent **68%** des accompagnements du service. Le soutien et les sollicitations des éducateurs envers les jeunes ont permis cette régularité dans les accompagnements et l'inscription des jeunes dans leur projet.

5. Le partenariat

Cet aspect du travail est un élément indispensable en prévention spécialisée. Cette complémentarité des compétences permet d'effectuer un accompagnement global des personnes et répondre au mieux à leurs besoins. De ce fait l'équipe éducative a pu travailler avec différents partenaires du territoire sur différentes thématiques.

En 2022, ce maillage partenarial a permis à l'équipe éducative de proposer des accompagnements individualisés aux jeunes en respectant leur projet ; mais également de réaliser des actions de prévention sur des questions de santé, de réseaux sociaux...

Les principaux partenaires dans le champ de l'insertion :

- La mission locale, C2DI 93, La fontaine aux images, 360° sud, Energie, Défi

Les principaux partenaires éducatifs :

- Le centre de prévention de santé sexuel, Le programme de réussite éducative, Le collège Romain Rolland, Le collège Louise Michel, CRIPS

De plus, afin d'établir une cohérence et une continuité dans les suivis des usagers, nous faisons appel à d'autres acteurs du territoire tels que : La maison du droit et de la justice, Le centre communal d'actions sociales, Les restos du cœur, Contrat local de santé, Service social départemental ...

6. Actions collectives

En 2022, plusieurs actions collectives ont été menées par le service en collaboration avec des partenaires comme :

La mission locale : continuité des interventions des éducateurs dans les groupes CEJ afin de présenter Arrimages. Et une nouvelle intervention intercommunale avec Arrimages Montfermeil et C2DI, à partir de septembre 2022, au sein des groupes CEJ pour des orientations en direct de jeunes vers C2DI.

CRIPS : réalisation de présences sociales avec le CRIPS sur nos quartiers d'interventions sur différentes thématiques de conduites à risques. Ce travail a permis d'aborder des problématiques complexes directement avec les jeunes dans leur environnement. Cette collaboration a été organisée avec le CLS de Clichy.

PRE : maintien de l'intervention de l'équipe durant le dispositif ACTE. Les éducateurs reçoivent entre 1 à 4 jeunes par atelier les mardi après-midi durant 1h30. L'équipe éducative adapte la prise en charge en fonction des jeunes. Un échange s'effectue à travers une médiation par des jeux ou en entretien individuel. Cet atelier a pour but de faire réfléchir le jeune sur son savoir être et de créer du lien avec celui-ci pour amorcer un potentiel suivi éducatif.

Collèges Romain Rolland et Louise Michel : des ateliers jeux sont proposés au sein de ces deux collèges à raison d'une fois par semaine. En 2022, les ateliers collèges ont été plus réguliers au sein du collège Louise Michel en raison du sous-effectif de l'équipe. Ces ateliers permettent aux éducateurs de créer du lien avec de nouveaux jeunes mais également de favoriser les relations partenariales avec les différents professionnels des établissements.

Ville : participation aux événements de la ville tels que Clichy plage, le marché de Noël avec des groupes de jeunes préalablement constitués afin de financer des séjours éducatifs.

L'équipe de Clichy a participé, en septembre 2022, au projet Sport Santé Insertion (SSI) co-porté par Arrimages et la MLE. Cela a permis à l'équipe d'être en lien avec de nouveaux jeunes et ainsi les soutenir sur leurs projets sociaux professionnels. L'action devrait être réitérée en 2023 en essayant d'y inclure des partenaires communaux de Clichy-sous-Bois.

« Paroles de professionnelles » #1

J'utilise les actions collectives comme un outil pour atteindre les objectifs fixés par les missions de la prévention spécialisée. Elles prennent différentes formes en fonction des âges et des besoins des participants. Les projets annuels, tels que les ateliers jeux dans les collèges, les projets culturels avec les partenaires tels que la Fontaine aux images ou les ateliers Médecis, ainsi que les actions plus ponctuelles comme les sorties, les séjours, les chantiers éducatifs ou la participation à des événements festifs, sont autant d'occasions d'observer les jeunes dans différents moments de leur vie.

Nous constatons les fragilités de chacun et chacune, les comportements vis-à-vis du groupe mais aussi vis-à-vis du « monde ». Les actions collectives permettent de créer une dynamique de groupe, de consolider le lien établi avec les éducateurs, de créer des moments de partage en commun, de vérifier les acquis en termes de cadre d'un groupe, de favoriser l'effort et l'estime de soi, et enfin d'être en lien avec les familles.

Dans le cadre des sorties, je sollicite, avec mes collègues, les envies des jeunes pour les faire participer à l'élaboration du projet en termes de proposition, de négociation et de choix. Ce qui permet de travailler leurs compétences psychosociales.

Je constate que les jeunes ne vont pas spontanément demander à voir un spectacle ou une pièce de théâtre. Pour eux, cela renvoie plutôt à un cadre scolaire qu'à une activité de loisir.

Donc, comment faire accéder ces jeunes à la culture en leur permettant d'y prendre plaisir.

Dans ce sens, cet été, j'ai proposé à un groupe de jeunes de participer à un festival de théâtre dans le parc nautique de Cergy-Pontoise. Cette proposition s'inscrit dans le prolongement de leurs envies d'aller dans un parc nautique et de mon intention de leur faire découvrir une pièce de théâtre.

Cette activité culturelle dans un cadre inhabituel a permis d'offrir aux jeunes un moment de détente et de divertissement, ainsi qu'une occasion de découvrir une forme d'art qu'ils n'avaient pas l'habitude de côtoyer, favorisant l'ouverture d'esprit. La représentation de théâtre portait sur la mise en scène d'un conte des frères Grimm, « l'homme de fer », qui narre le grand voyage d'un jeune enfant vers l'âge adulte, sur les épaules de l'homme de fer.

Cette activité a été suivie d'une pratique d'un parcours d'obstacles nautiques qui a permis aux jeunes de se dépenser physiquement et de développer leur confiance en eux. Cette pratique offre aussi de nombreux avantages pour la santé et le bien-être. L'exercice physique est

bénéfique pour le corps et l'esprit, et le fait de participer à un parcours d'obstacles les a aidé à se dépasser ainsi qu'à développer la coopération et le soutien entre eux.

En combinant ces deux activités, les jeunes ont bénéficié d'une expérience complète qui combine l'art, la culture, le sport et la nature. Cette sortie éducative a été un succès auprès des participants, qui ont exprimé leur satisfaction et leur intérêt pour d'autres activités culturelles et sportives similaires.

En impliquant les jeunes dans le processus de décision et en leur offrant une variété d'options pour s'engager dans des activités culturelles, ils peuvent commencer à voir ces activités comme quelque chose de valorisant et de positif. Les éducateurs peuvent ainsi aider les jeunes à se développer sur tous les plans.

« Paroles de professionnelles » #2

En 2022, j'ai observé une sollicitation de la part des jeunes de Clichy-sous-Bois pour les accompagner autour de leur insertion professionnelle.

La mission locale propose aux jeunes de 16 à 25 ans, des accompagnements sur des dispositifs selon leurs besoins. Pour ma part, j'interviens plus particulièrement en lien avec les conseillers d'insertion sur le dispositif CEJ (contrat d'engagement jeune). Ce dispositif permet aux jeunes de s'inscrire dans un groupe pendant six mois (renouvelable une fois), de percevoir une allocation de 520€ par mois et d'avoir un accompagnement individuel et collectif renforcé autour de leur recherche d'insertion professionnelle.

Référente du volet insertion professionnelle, une organisation a été pensée pour me permettre de rencontrer et intervenir au sein des groupes de jeune. Lors de mon intervention, je présente aux jeunes l'Association Arrimages dans laquelle j'exerce et l'accompagnement que les éducateurs peuvent leur apporter. Par la suite, je laisse la parole à chaque jeune pour se présenter, parler de son parcours et de son avenir professionnel. Pour finir je laisse mes coordonnées pour que les jeunes puissent me contacter afin d'effectuer un accompagnement éducatif individualisé. Quand ils me contactent cela me permet de déléguer à mes collègues en répartissant les jeunes du haut et du bas de Clichy-sous-Bois selon les références des éducateurs.

Il y a quelques mois, à la suite d'une rencontre collective sur un groupe, un jeune m'a contacté afin d'avoir un rendez-vous avec notre service. Il souhaitait échanger avec un éducateur sur ses problématiques de justice. Après avoir reçu le jeune dans notre local, nous avons pu élaborer ensemble autour de sa situation. En effet, nous avons pu décliner différents objectifs tels que l'accompagner dans la gestion de ses différents documents administratifs à mettre en place, se mettre en lien avec sa SPIP concernant ses problématiques de justice et consolider son projet professionnel.

Au vu de la situation du jeune, ses objectifs à travailler aurait pu mettre des freins à son insertion professionnelle. Néanmoins, une collaboration et un travail partenarial se sont mis en place autour du jeune afin qu'il puisse avancer et entrer sereinement dans la vie active. Etant soumis au secret professionnel, certaines informations n'ont bien évidemment pas été divulguées au conseiller de la mission local. Cependant, en restant chacun à notre place nous avons œuvré ensemble et réussi à nous communiquer les bonnes informations au bon moment pour permettre une meilleure structuration au jeune.

Cette situation a été marquante pour moi, d'une part car je suis convaincue que le travail partenarial est plus que nécessaire dans l'intérêt des jeunes. D'autre part, car nous avons réellement pris le temps et avons été à l'écoute ensemble auprès du jeune. Je suis persuadée que d'avoir été dans la même direction concernant ses choix et ses projets de vie en ayant le même discours a permis au jeune de se sentir rassuré et réellement épaulé. Notre collaboration a été la clef pour que le jeune trouve un emploi stable et qui lui plait vraiment.

Nous œuvrons pour que le travail d'équipe soit primordial au sein de notre équipe et que sans cela l'intérêt des jeunes y est occulté. De même pour le travail partenarial qui prend tout son sens lorsque nous mettons en commun nos réflexions, nos compétences respectives et nos valeurs.

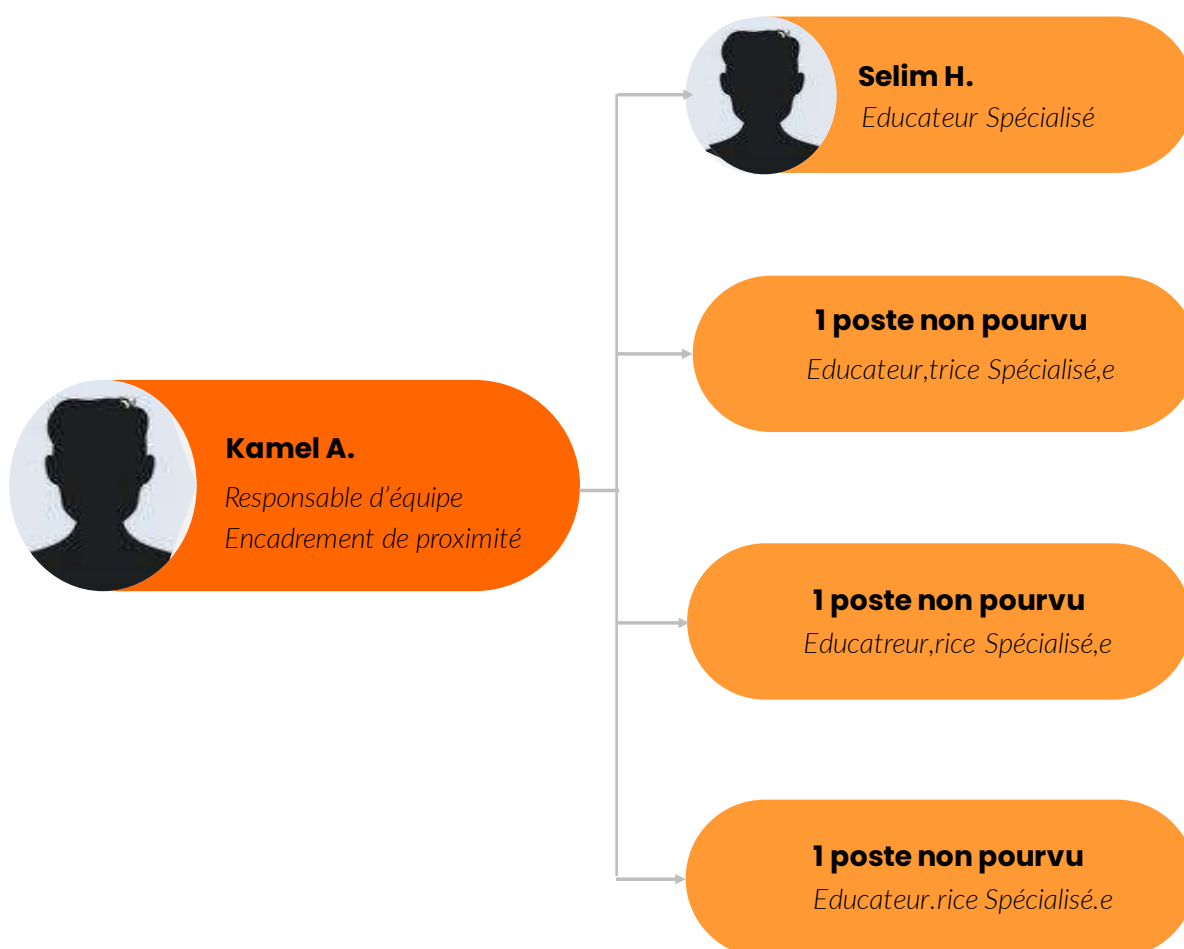
Si je devais avoir une réflexion sur le monde du social de demain, j'aimerais un travail partenarial uni dans toutes circonstances auprès des jeunes que nous accompagnons.



EQUIPE DE MONTFERMEIL

6, allée Paul Langevin
93170 MONTFERMEIL
Tél : 01.48.68.44.65
www.arrimages.org

Effectifs au 31/12/2022



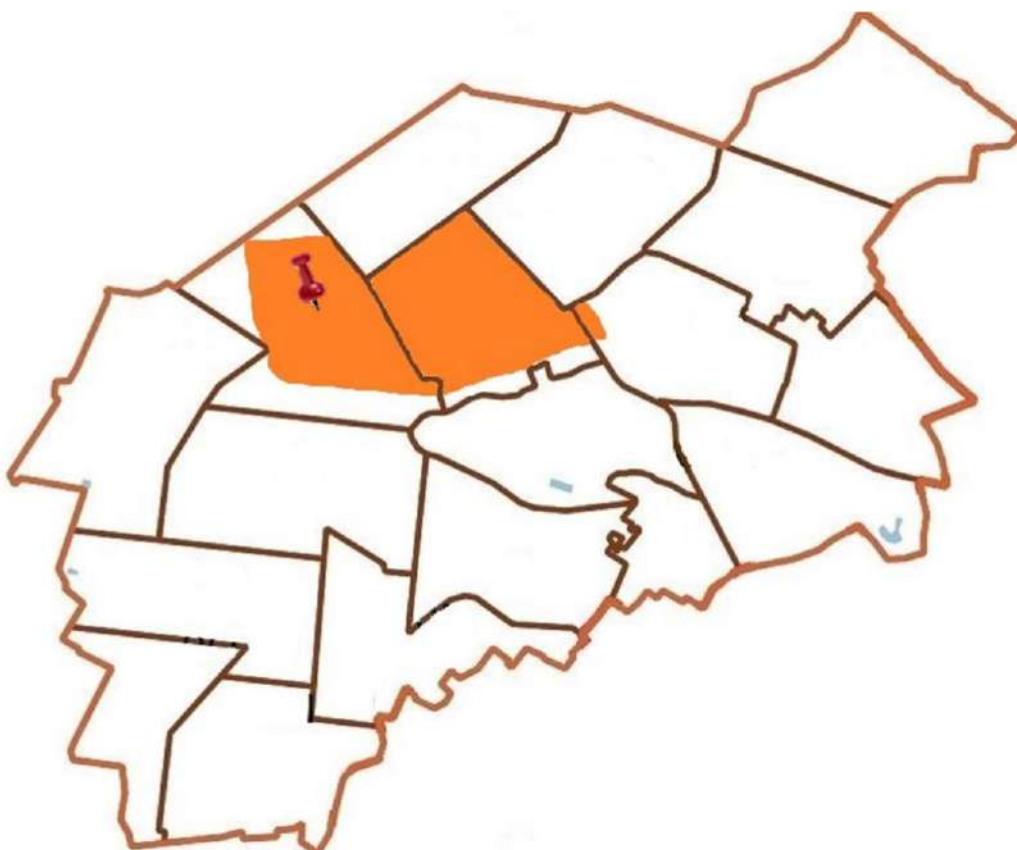
1. Contexte général d'intervention

Le service de Montfermeil se compose d'une équipe comptabilisant 5 ETP financés, dont celui du chef de service. L'équipe a dû faire face en 2022 à plusieurs départs de personnes présentes depuis quelques années. Ces départs sont une chance pour ces personnes d'évoluer : une éducatrice devient cheffe de service au sein d'un autre service de l'association.

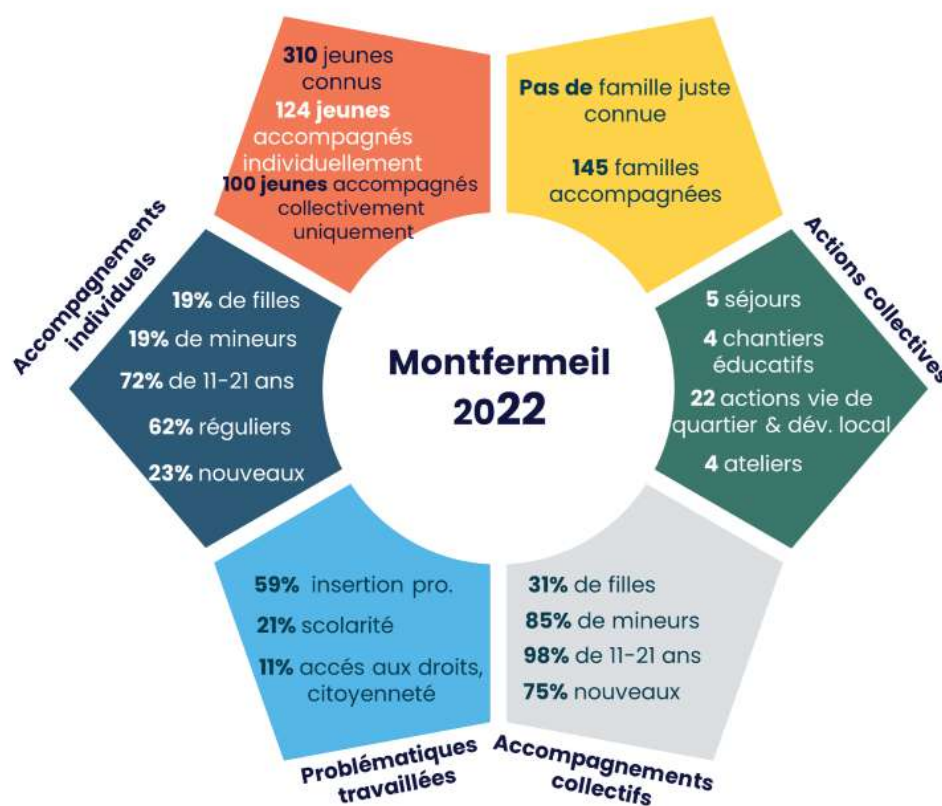
Les difficultés de recrutement n'ont pas permis à ce que l'équipe puisse être au complet sur toute l'année. Ce qui a impacté les accompagnements et des actions avec les partenaires locaux en dessous de ce que nous pouvons engager.

Nous avons observé une hausse importante d'une forme de paupérisation liée à la crise sociale et économique qui touche les familles ayant un membre ou plus en emploi. Nous avons expérimenté la création d'une équipe de médiateurs de rue entre février et décembre 2022 dans le cadre du dispositif des Bataillons de la prévention.

Le contrat d'objectifs tripartite, dont l'élaboration a été freiné par le contexte sanitaire précédent, est en cours et devrait être conclu pour l'année 2023.



2. L'activité éducatives en chiffres



L'équipe de Montfermeil a été en contact avec **534 jeunes** dont :

- **310** jeunes juste connus, soit **58%**
- **124** jeunes accompagnés individuellement, soit **23%**
- **100** jeunes accompagnés collectivement uniquement, soit **19%**

Les caractéristiques des accompagnements individuels par l'équipe de Montfermeil montrent :

- Que la part des filles s'élève à **19%**
- Que celle des mineurs atteint **19%**
- Que le public cible âgé de 11 à 21 ans est représenté à **72%**
- Que la part des accompagnements réguliers est de **62%**
- Que les situations nouvelles représentent **23%** des accompagnements.

La répartition des thématiques sur lesquelles les jeunes ont été accompagnés montre que :

- **59%** des problématiques travaillées relèvent de l'insertion professionnelle
- La scolarité quant à elle, s'élève à **21%**
- L'accès aux droits, à la citoyenneté représente **11%** des thématiques abordées

3. La présence sociale – 30% du travail de l'équipe

L'équipe éducative était constituée de 50% de salarié à temps plein et 50% de stagiaire. A partir de février 2022, nous nous sommes dotés, sous la forme expérimentale, d'une équipe de médiateurs qui avait pour missions d'arpenter les rues de notre territoire d'intervention entre 14h et 22h.

Nous avons, comme l'année passée, effectué nos présences sociales :

- Au quartier des Bosquets
- Au centre-ville
- Et autour de la résidence Lucien Noel

De 15h à 18h en roulement, quand cela été possible, avec l'équipe des médiateurs. Nous avons constaté, à l'aide d'un diagnostic, que la présence des jeunes n'est réelle qu'après 16h car ils ne sont pas dehors avant cette heure. Globalement, ils sont à l'école.

En 2022, nous avons également mutualisé des temps de présence sociale avec l'équipe Arrimages de Clichy-sous-Bois. Cela nous a permis d'être de traiter des problématiques intercommunales qui pouvaient se présenter comme des débuts de rixe.

Nous avons, de même, effectué une présence dans le collège Picasso les mardis matin sur les temps de récréation, permettant ainsi à l'équipe de consolider un partenariat avec les assistants d'éducation et de rencontrer les collégiens.

La présence sociale nous permet d'être en lien avec un grand nombre de public jeune et moins jeune. Nous avons pu :

- Appréhender les évolutions de l'espace public, dans ses formes et ses usages
- Observer le territoire
- Interroger notre posture, nos pratiques et nos méthodes d'aller vers les publics
- Identifier les types de publics
- Se rendre visible auprès de la population et des partenaires

Nous avons défini des axes de travail à partir des projets individuels et/ou collectifs.

La présence sociale, pour l'équipe éducative, s'est organisée de plusieurs manières :

- Des présences sociales formelles :
 - Pour lesquelles des horaires de passage sont posés au préalable en équipe afin de rencontrer les personnes que ce soit chez elles ou sur le quartier,
 - Par le biais de la participation à des actions collectives organisées que ce soit avec des partenaires ou en interne,
 - Rencontres organisées dans le local de Montfermeil : rendez-vous, permanences éducatives...
- Des présences sociales informelles :
 - En fonction des constats et observations du territoire à un instant T
 - La venue de public au local sans rendez-vous

4. Les accompagnements individuels et collectifs - 30% du travail de l'équipe

L'équipe a majoritairement été sollicitée pour des questions liées à l'emploi, l'insertion professionnelle : **59%** des accompagnements individuels et **17%** des accompagnements collectifs. Mais aussi les problématiques liées à la scolarité : **21%** des accompagnements individuels et **28%** des accompagnements collectifs. Pour chaque situation nous avons mené un travail d'investigation tant sur les questions administratives que sur la notion de projet.

124 jeunes ont été accompagnés individuellement et **100 jeunes** ont été accompagnés collectivement uniquement (= sans accompagnement individuel) dans le cadre de nos actions collectives internes à Arrimages ou en développement local avec des actions portées par la ville de Montfermeil.

Il s'agissait aussi de rattacher des jeunes aux structures de droits communs. En effet beaucoup d'entre eux ne sont qu'inscrits administrativement (ou pas) et ne se présentent jamais aux rendez-vous.

5. Le partenariat

Cet aspect du travail a consisté dans une mise en commun de moyens tant humain que matériel avec les différents acteurs permettant de mutualiser, pour les publics communs, les outils adéquats à leurs accompagnements.

En prévention spécialisée, le partenariat est essentiel afin de répondre au mieux aux besoins des usagers. Chaque acteur s'appuie sur les compétences et les spécificités de l'autre pour aboutir au projet commun. La notion de faire ensemble est indispensable et s'étaye avec le temps. Nous entendons par là que nous sommes constamment à la recherche de pistes de travail pour accompagner au mieux les usagers.

En 2022, l'équipe a participé à des temps de travail autour des questions liées à la jeunesse, l'action sociale et l'insertion professionnelle. Avec les services de la politique de la ville, nous avons collaboré aux réunions mensuelles et trimestrielles sur les questions liées au cadre de vie et au GLTD et GPLD. Nous avons renforcé le partenariat avec la structure du Grand Paris. Nous nous sommes également ouverts à une plus grande collaboration avec le collège Pablo Picasso. Le partenariat avec le collège Jean Jaurès n'est toujours pas effectif.

Aujourd'hui et du fait d'une implication accrue de l'équipe, nous travaillons avec différents partenaires sur le territoire sur deux axes majeurs : l'insertion professionnelle et la scolarité. Nous collaborons étroitement avec certains partenaires sur ces deux volets : les services politiques villes représentant le service jeunesse, le CCAS, la ruche numérique, le service des sports, le service culturel.

Les principaux partenaires dans le champ de l'insertion :

- La Mission Locale, C2DI 93, La Fontaine aux images, 360° Sud, La Ruche Numérique, ADFSAP

Les principaux partenaires éducatifs :

- L'Ordre de Malte, Les Restos du cœur, Le Centre de Loisirs de la Jeunesse de la police nationale, Le service de Protection Maternelle et Infantile, Association de

plongée de la police nationale, Le service d'information jeunesse, Le centre social intercommunal de la Dhuis, Le collège Picasso, La mission métropolitaine des conduites à risques

De plus, afin d'établir une cohérence et une continuité dans les suivis des usagers, nous faisons appel à d'autres acteurs du territoire tels que :

- La maison du droit et de la justice, Le centre communal d'actions sociales, L'association « ARIFA » (les femmes relais)

Ces partenaires nous ont permis d'avoir une vision complète des différentes actions et différents suivis des jeunes et des familles. Ce travail pluridisciplinaire a été indispensable dans l'exercice de nos missions. Le maillage d'information permet une cohérence dans l'accompagnement éducatif.

6. Actions collectives

Nous prenons le temps de rencontrer chaque partenaire intercommunal pour formaliser le partenariat au sein de nos différents services. Les publics sont globalement les mêmes mais une différence de lien social se pose car les jeunes cumulent des problématiques qu'ils ne livrent pas à une même personne et/ou de la même manière.

La prévention spécialisée est perçue par les familles et la jeunesse comme être à l'écoute et non cloisonnée du fait de notre mission et spécificité « d'aller vers ». Beaucoup de services de la ville de Montfermeil ont du mal à remplir leurs actions collectives et de ce fait nous sollicitent pour les aider à avoir des jeunes.

Une action collective est une action commune et concertée des membres d'un groupe afin d'atteindre des objectifs communs dans un environnement donné. Une action collective peut s'exercer dans des domaines très variés. Exemples : politique, entreprise association etc...

Son mode d'organisation peut être structuré ou éphémère. Cette introduction nous permet d'expliquer et d'établir un portrait des actions menées par notre équipe.

Avec la Mission Locale :

Des jeunes ont été accompagnés conjointement avec les services de la Mission Locale dans le cadre de différents dispositifs tel que le « Contrat d'Engagement Jeunes ».

Avec Grand Paris Grand Est :

En collaboration avec l'association Energie, plusieurs jeunes ont été accompagnés dans le cadre du dispositif des clauses d'insertion. Un suivi régulier de ces jeunes a été nécessaire pour, au maximum, les maintenir dans l'emploi.

Avec le Programme de Réussite Educative (PRE) :

La prise en charge des collégiens exclus temporairement dans le cadre du dispositif ACTE a été maintenue. Chaque mardi après-midi hors vacances scolaire, 1 à 3 jeunes sont accompagnés à travers l'atelier jardinage. L'objectif vise à démontrer que les passages à l'acte conduisant à

l'exclusion sont l'expression d'une difficulté qui peut être verbalisée afin de l'extérioriser. L'accompagnement a également pour but d'éviter de retrouver ces jeunes dans la rue.

Un des temps forts 2022 - Le projet « Sport Santé Insertion » :

Mené du 4 novembre au 2 décembre 2022, il permettait de promouvoir la santé des jeunes dans une démarche d'insertion professionnelle en définissant un parcours avec des acteurs locaux et départementaux de la santé, du social, de l'emploi, de la formation, de sports Mener un accompagnement renforcé vers l'emploi ou la formation professionnelle qualifiante en 4 semaines.

10 professionnels ont accompagné 18 participants (17 garçons et 1 fille)

Un Week-End d'intégration et des ateliers (remise en condition, yoga, sophrologie, santé, diététique, insertion, numérique, remise à niveau scolaire, ...) ont été mis en œuvre durant 4 semaines et demie.

C'est la troisième édition du projet Sport, Santé Insertion, et nous avons renouvelé cette action au vu des enjeux d'insertion et de santé publique en présence

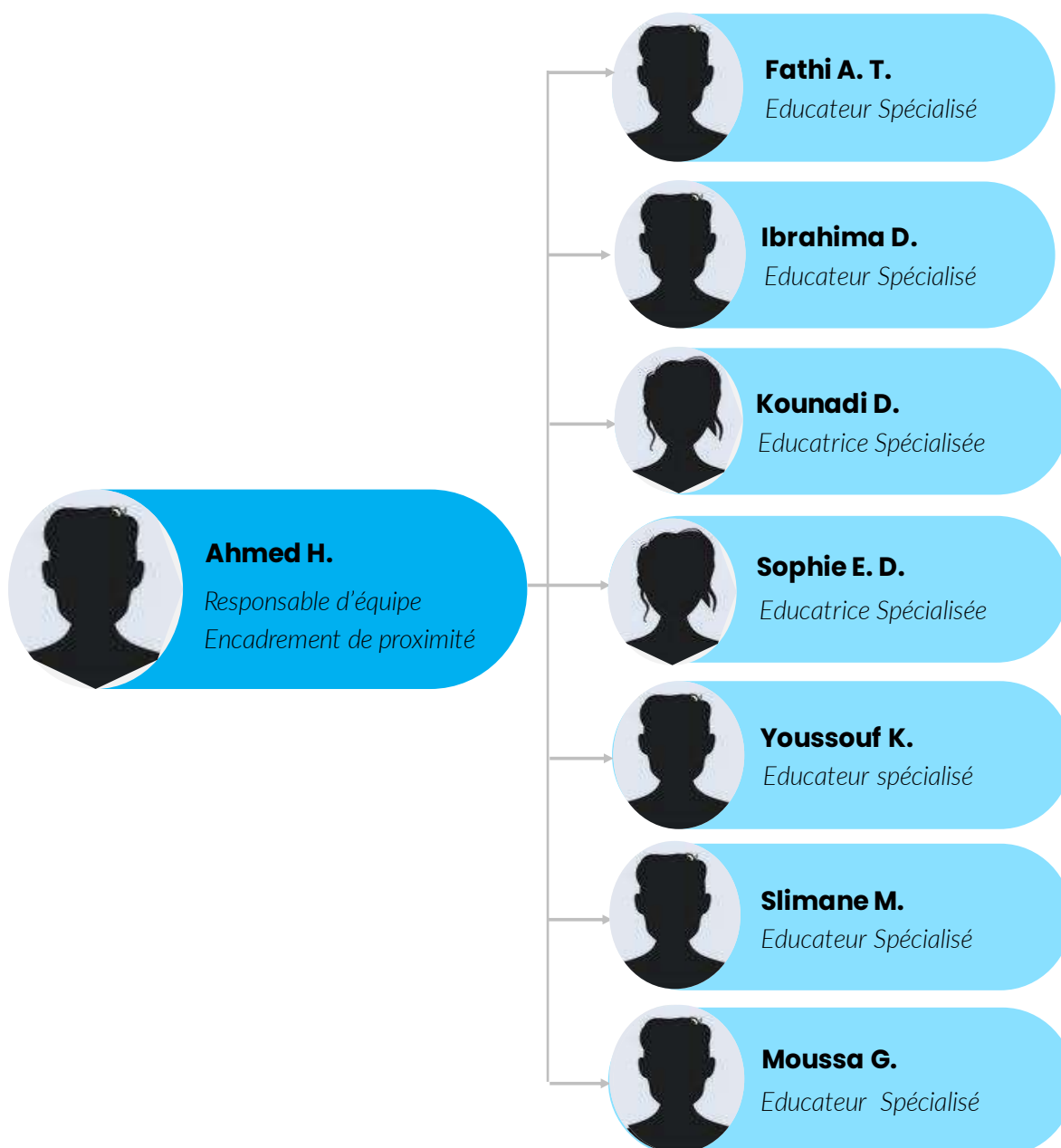
Résultats obtenus :

12 jeunes sur 17 ont eu des propositions d'emploi via C2DI 93, 3 propositions d'emplois en CDI dans le secteur tertiaire, dont 4 se sont positionnés sur une offre et les 8 autres attendent d'autres propositions sur des secteurs différents. 1 jeune a été inscrit et validé sur le dispositif permis de conduire de la ville de Montfermeil et continue d'être suivi par la Mission Locale dans le cadre de leurs contrats d'engagement jeune.



EQUIPE DE SEVRAN
 10 rue du Docteur Shaeffner
 93270 SEVRAN
 Tel : 01.43.85.90.67

Effectifs au 31/12/2022



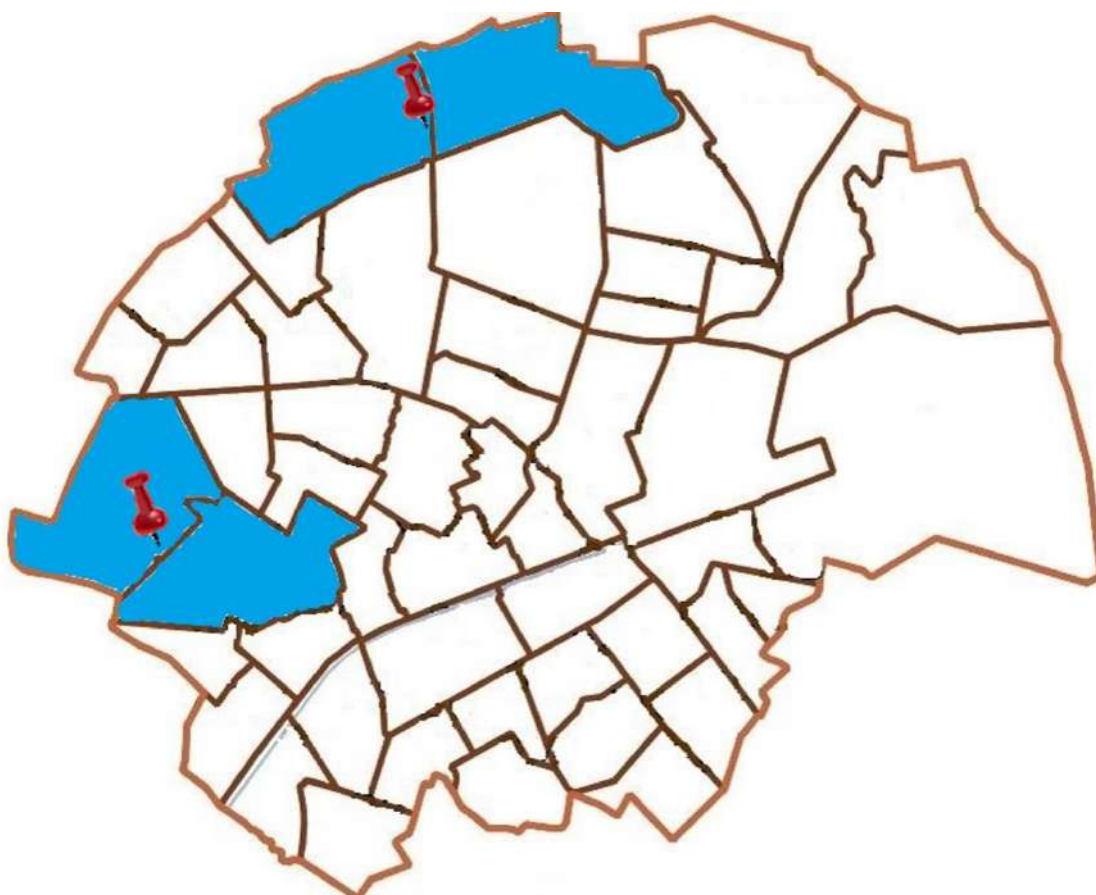
1. Contexte général d'intervention

L'équipe a été mouvementée par les problématiques de personnels. Entre arrêt maladie long, congé parental d'éducation, nous avons tout de même pu proposer des solutions aux jeunes Sevranaï.

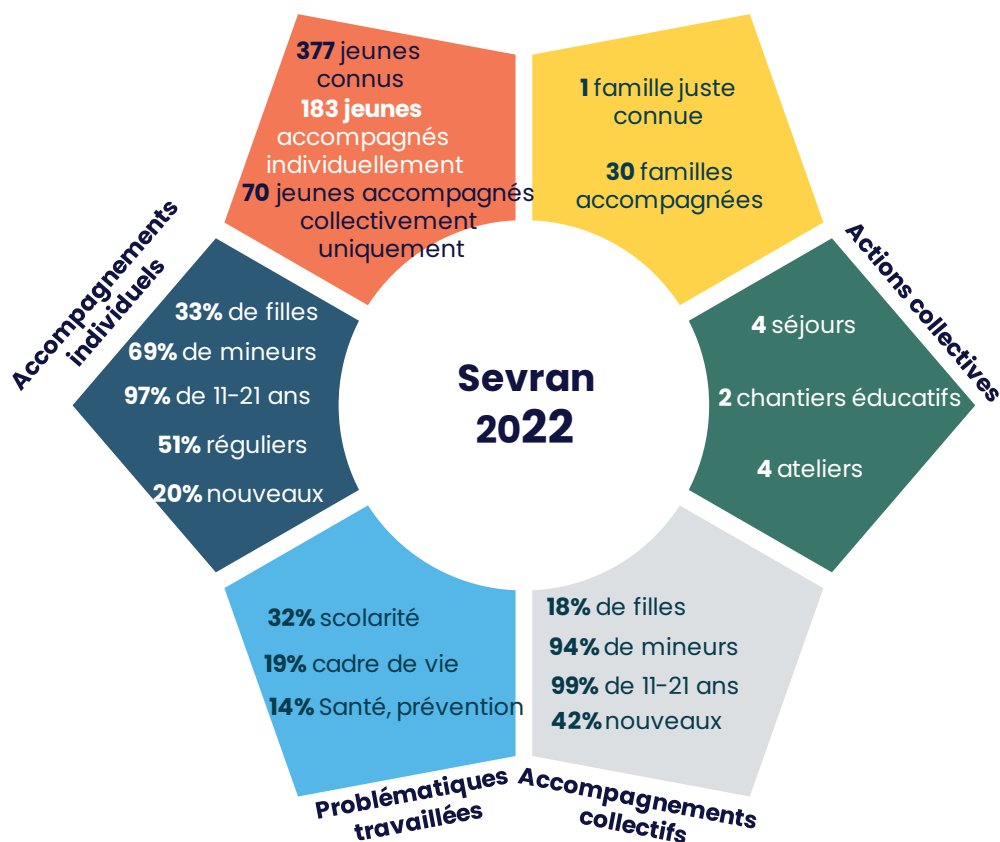
En 2022, les activités éducatives ont repris après une période d'incertitude due aux mesures de distanciation physiques et aux exigences des tests PCR.

Les jeunes et les familles ont participé aux séjours, aux chantiers éducatifs et aux activités sportives et culturelles proposées. Les partenaires ont également été présents dans leurs structures respectives, ce qui a permis des rencontres et des discussions sur les actualités et les perspectives de chacun. La convention avec les collèges Évariste GALOIS et Paul PAINLEVE a été renouvelée et ce avec un changement de direction au collège Paul Painlevé.

Le local partagé par les deux équipes est situé dans le quartier des ROUGEMONT est mis à disposition par le bailleur. Des travaux d'aménagement sont prévus pour optimiser l'espace et améliorer l'accueil des jeunes et des parents.



2. L'activité éducative en chiffres



L'équipe de Sevrans a été en contact avec **630 jeunes** dont :

- **377** jeunes « juste connus », soit **60%**
- **183** jeunes « accompagnés individuellement », soit **29%**
- **70** jeunes uniquement concernés par des « actions collectives », soit **11%**

Les caractéristiques des « accompagnements individuels » mis en œuvre par l'équipe de Sevrans montrent :

- Que la part des filles s'élève à **33%**
- Que celle des mineurs atteint **69%**
- Que le public cible âgé de 11 à 21 ans est représenté à **97%**
- Que la part des accompagnements réguliers est de **51%**
- Que les situations nouvelles représentent **20%** des accompagnements.

3. La présence sociale

À la suite des événements survenus au cours des deux dernières années, les équipes éducatives ont accru leur présence sociale sur les territoires d'intervention, dans le but d'apporter un soutien aux jeunes et aux parents, et de répondre à leurs besoins.

En 2022, elles ont consacré plus de 900 heures à des interventions en binôme dans les quartiers de Rougemont et de Beaudottes, à Sevrans.

Ces interventions ont permis de rencontrer **630 jeunes**, principalement grâce à la présence sociale, qui a initié **97 %** des rencontres dans le quartier de Rougemont et **83 %** dans le quartier de Beaudottes. Il est également important de noter que le nombre de jeunes mineurs isolés a augmenté.

Ces interventions sont planifiées en tenant compte de différents paramètres tels que l'heure de la journée pour rencontrer les jeunes et les lieux à visiter dans le quartier. Les parcours sont adaptés aux besoins des jeunes et de leur public cible, ce qui peut se traduire par des interventions courtes ou des après-midi entiers passés sur place. De plus, l'équipe éducative a élargi son parcours pour prendre en compte l'évolution des infrastructures et la position des jeunes dans le quartier.

Chaque intervention a un objectif spécifique basé sur l'évaluation interne effectuée par l'association en 2021. Cette évaluation permet de déterminer les besoins des jeunes et des familles, ainsi que les actions à mettre en place pour répondre à ces besoins. En fin de compte, ces interventions renforcent la présence et l'écoute des équipes éducatives, qui sont mobilisées pour répondre aux demandes des jeunes et des familles en leur fournissant un soutien social et éducatif.

4. La prise en charge

Notre équipe utilise le travail de rue comme une stratégie pour être visible dans le quartier. Nous sommes présents pour interagir avec les jeunes et répondre à leurs demandes, qui peuvent être formulées spontanément pendant nos interventions. Ces demandes peuvent varier en fonction des événements qui se déroulent dans le quartier, comme la fréquence des interventions policières ou la présence des jeunes dans des espaces de trafic.

Le travail de rue nous permet de mieux comprendre les dynamiques sociales et les enjeux auxquels les jeunes font face dans leur environnement quotidien. Nous pouvons ainsi adapter notre travail et mieux répondre aux besoins des jeunes, en particulier ceux qui sont en situation de danger ou qui pourraient avoir un comportement agressif en raison de la présence policière.

Nous avons également constaté une augmentation des affrontements entre jeunes de quartiers dans les Beaudottes. Notre intervention nous permet d'adapter notre positionnement et répondre aux jeunes qui se présentent dans ces situations. En outre, nos observations nous permettent de partager des informations avec différents partenaires,

notamment le collège, afin de mieux identifier les jeunes en décrochage scolaire qui fréquentent régulièrement le quartier.

Grâce à cette approche, nous sommes en mesure d'identifier des jeunes qui ne seraient pas en demande d'accompagnement, mais qui pourraient en avoir besoin. Cette stratégie nous permet d'adapter notre travail et d'offrir un accompagnement individualisé à ceux qui en ont besoin, afin de les aider à surmonter les obstacles et à atteindre leurs objectifs.

5. Les actions collectives

Durant cette année, l'équipe éducative a été sollicitée par les partenaires de l'éducation nationale, notamment les collèges Pain Levé et Galois, avec lesquels elle a renforcé sa collaboration en menant des actions communes. Le travail en commun se concentre sur l'accompagnement des jeunes dans leur vie quotidienne en créant des liens avec les familles, l'école, les partenaires et le quartier. Ils fournissent de l'aide aux devoirs, aident les jeunes à trouver des stages et organisent des actions de sensibilisation sur l'environnement, tout en travaillant sur le comportement des jeunes au collège en les sensibilisant aux violences verbales, physiques et morales.

Afin de mener à bien ces accompagnements avec une approche qualitative, l'équipe propose des projets de médiation, des présences sociales au sein des collèges et dans le quartier, des animations de loisirs à visée pédagogique, éducative et socio-culturelle, comme le week-end d'initiation à la moto à Berck-sur-Mer. Ce week-end voulait sensibiliser et prévenir des dangers de la pratique de "rodéo sauvage". L'équipe propose également un séjour en famille pour créer du lien et offrir un accompagnement à la parentalité. Ces accompagnements collectifs conduisent naturellement à des accompagnements de familles, puis des accompagnements individuels.

6. Les activités et les séjours

Nous avons élaboré un programme d'activités principalement pour les vacances scolaires. Les activités et les séjours sont les outils de travail les plus utilisés par les équipes de Sevran pour établir une relation avec les jeunes et leurs familles, entretenir cette relation et poursuivre notre travail éducatif.

L'équipe a profité des dispositifs VVV dans la forêt de Clichy-sous-Bois. Les jeunes ont ainsi pu rencontrer des éducateurs sportifs spécialisés dans le vélo, l'escalade, etc. Les bases de loisirs de la région ont également été utiles pour faire face aux fortes chaleurs connues dans le pays. Cependant, notre planification a souvent été perturbée par les conditions climatiques et la surpopulation dans les bases de loisirs. Nous avons donc revu notre planification en proposant des activités culturelles en intérieur (cinéma, ateliers au Palais de la découverte, etc.).

En ce qui concerne les séjours, nous avons permis à cinq familles, soit **30** personnes dont un tiers d'enfants âgés de 4 à 17 ans, de partir en vacances. Le séjour à vélo à Blois a également pu voir le jour avec **10** jeunes.

Les jeunes qui participent à l'atelier vélo attendent ce voyage avec impatience car il combine sport, plaisir et santé physique. C'est un projet que nous souhaitons poursuivre en 2023.

« Paroles de professionnels »

Après deux années de Covid éprouvantes mentalement et physiquement, beaucoup de personnes sont sorties de cette période très fatiguées.

Arrimages favorise le départ pour tous et permet à de nombreuses familles d'apprécier ce temps précieux et essentiel. Certaines familles n'étaient jamais parties en vacances et n'avaient jamais vue la mer. La précarité, le manque de moyen, le manque de connaissances, et le manque d'éducation font que beaucoup de familles issues des quartiers populaires ne fassent pas le nécessaire pour pouvoir partir en vacances, changer d'air et de cadre.

Durant l'année nous avons énormément de sollicitations à propos des vacances. Malheureusement nous ne pouvons amener tout le monde avec nous, cependant nous avons ciblé cinq familles. Après trois réunions sur le protocole des vacances que nous allions proposer, nous avons sélectionné les cinq familles et tout est allé très vite. Il y avait deux familles des Rougemonts et trois familles des Beaudottes, nous avons rendez-vous à 7 heures le matin, 1 heure de car pour arriver à Montparnasse, ensuite 2 heures de trains jusqu'à la ville de Nantes, puis finir avec 45 minutes de car pour arriver à bon port à Saint Jean de Monts. Je fus très surpris de l'écoute, de la pédagogie et surtout de l'entraide entre les familles. Les vacances venaient de commencer mais je sentais déjà une bonne énergie qui se dégageait de chacun. Après ce long voyage et malgré la fatigue, tout le monde était content d'être arrivé sur un super site implanté sur un espace de verdure étendue et aéré, disposant d'une piscine en pleine air, des aires de jeux aménagés offrant un cadre adapté à l'évolution des enfants en toute sécurité.

En tant qu'éducateur, nous étions à leur disposition, être là quand il le faut en même temps essayer faire en sorte de ne pas empiéter dans leurs intimités. Il y avait beaucoup de solidarité entre les familles qui pour certaines ne se connaissaient pas, une ambiance bon enfant, beaucoup de moments de convivialités, les familles mangeaient souvent ensemble, s'échangeaient les plats, faisaient des barbecues ou des sorties le soir.

Nous avons fait deux sorties avec les jeunes et les jeunes adolescents le soir aux bowlings ambiance de jeux, rivalités, compétitions entre les jeunes et beaucoup de rigolades. Une

semaine passe vite effectivement, le retour fut fatigant mais nous étions quand même contents de rentrer. Je retiens de mon premier séjour les rires, la joie, les visages qui s'illuminent, les remerciements de certaines mamans de les avoir juste accompagnées à la mer de leur avoir permis de vivre ces moments magiques en famille. Je pense que les séjours familles sont vraiment nécessaires cela donne du baume au cœur, ça repose le corps et le mentale, les gens se lâchent se font plaisir, se détendent. Rentrer avec un autre état d'esprit, prêt à aller de l'avant, essayer de concrétiser leurs projets et résoudre leurs problèmes éventuels. Les séjours familles est une très bonne initiative qu'il faut perdurer car nos habitants en ont besoin.

7. Les chantiers éducatifs

En 2022, notre organisation a mené 2 projets de rénovation en collaboration avec des jeunes et des partenaires locaux. Le premier chantier a eu lieu dans notre local, où quatre jeunes âgés de 14 à 16 ans ont participé à la rénovation de la terrasse. Cette action a eu un double bénéfice : d'une part, elle a permis aux jeunes de s'impliquer dans une activité constructive et de contribuer financièrement aux activités estivales de notre organisation. D'autre part, elle leur a donné l'opportunité de développer leurs compétences techniques et sociales.

En partenariat avec le bailleur social Batigère, nous avons ensuite organisé un chantier de rénovation d'une cage d'escalier de 4 étages. Quatre jeunes âgés de 17 à 24 ans en insertion professionnelle ont participé à ce chantier de dix jours. Pour certains, il s'agissait de leur première expérience professionnelle. À la fin du chantier, nous avons organisé une séance de retour d'expérience avec les jeunes, des professionnels de l'emploi et de la justice. Cette séance a permis de valoriser leur travail et de les encourager dans leur parcours d'insertion.

En plus de ces projets de rénovation, nous avons proposé un accompagnement familial et individuel dont les contours sont exposés dans les vignettes suivantes. Ces accompagnements ont pour but d'aider les familles et les individus à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne. Les vignettes cliniques sont des situations réelles qui sont présentées de manière anonyme et qui permettent de travailler sur des problématiques concrètes. Nous espérons ainsi pouvoir apporter une aide précieuse à ceux qui en ont besoin et favoriser leur épanouissement personnel et familial.

« Paroles de professionnelles » #2

Nous accompagnons cette jeune depuis plusieurs années, mais elle a sollicité notre aide régulièrement au cours de l'année 2021/2022. Nous l'avons rencontrée pour la première fois lors d'un rendez-vous en tripartite avec sa conseillère "Garantie Jeune". À la suite de cette réunion, N. nous a demandé de rencontrer sa grand-mère et de jouer le rôle de médiateurs, car leur relation était très tendue.

N., une jeune femme de 17 ans, vit avec sa grand-mère et sa petite sœur de 15 ans. Depuis le décès de leur mère il y a quelques années les filles ressentent une grande oppression, de la colère et un mal-être. La relation avec leur grand-mère est très difficile, car il y a des tensions intergénérationnelles. N. nous a confié que sa grand-mère la menaçait constamment de la mettre "à la porte" si elle ne trouvait pas de travail, arguant qu'elle était majeure et qu'elle n'était plus obligée de l'héberger. N. nous contactait souvent pour que nous intercedions auprès de sa grand-mère et la persuadions de la laisser sortir pour se rendre à des entretiens professionnels. Cette situation était source de conflits permanents entre N. et sa grand-mère. N. manquait cruellement de confiance en elle, mais grâce à l'accompagnement du CEJ et aux différents ateliers qui préparent à l'emploi, elle a finalement trouvé un emploi en boulangerie. Elle a signé un CDD de 20 heures par semaine pour les six premiers mois, puis son responsable lui a proposé un CDI à 30 heures par semaine. Petit à petit, N. commence à prendre confiance en elle et à envisager un avenir plus positif. Elle a également réduit sa consommation de stupéfiant, car elle passe moins de temps à traîner et plus de temps au travail. Toutefois, N. est encore stressée à l'idée de rentrer chez elle et de se confronter à sa grand-mère, ce qui la fait replonger dans son addiction.

Au début de l'année 2022, la crainte de N. s'est réalisée : sa grand-mère l'a mise à la porte. N. nous a alors demandé de l'aide pour trouver une solution afin de ne pas dormir dans la rue. Elle ne voulait pas non plus retourner chez ses amies car elle craignait de retomber dans ses anciens comportements à risque et de perdre son emploi. Nous lui avons proposé d'appeler le 115 pour trouver un hébergement provisoire, mais il était difficile de les joindre et d'obtenir rapidement une solution. Nous l'avons donc aidée à prendre rendez-vous avec le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) pour obtenir une domiciliation, et nous l'avons aidée à remplir des demandes de logement (DALO, Action Logement, foyers pour jeunes travailleurs, Essor93, etc.). Malheureusement, les démarches n'avançaient pas assez rapidement pour N., qui dépensait tout son salaire pour payer une chambre d'hôtel dans une autre commune du 93.

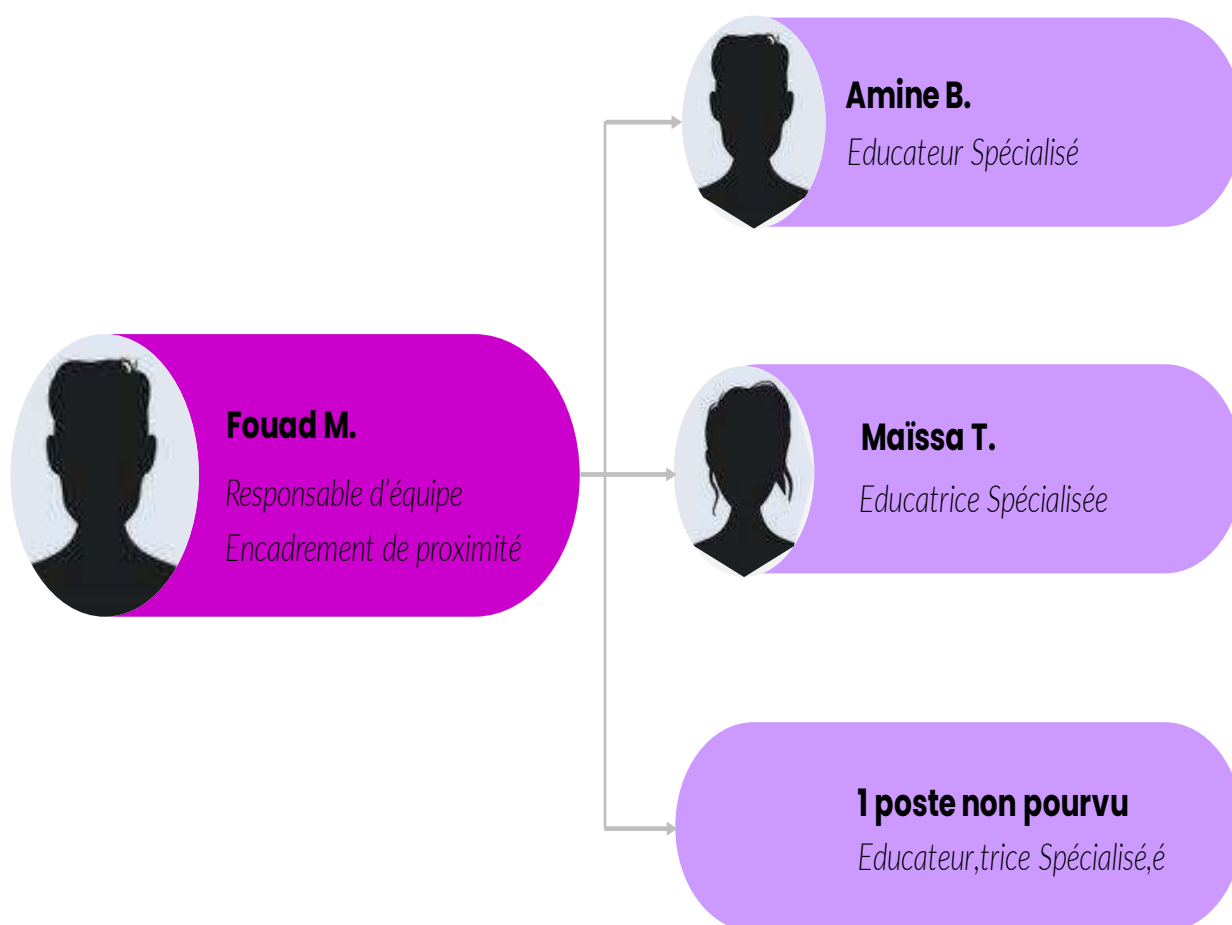
En juin, une élue s'est penchée sur son dossier et a contacté le service logement de la mairie d'une autre commune du 93. Ce service a rapidement contacté N. pour lui demander de fournir ses documents ainsi qu'un dossier de demande de logement. Son dossier a été traité très rapidement et en septembre 2022, cette mairie lui a attribué un appartement près de son lieu de travail. Aujourd'hui, N. a un CDI, un appartement, elle s'est fiancée et attend un enfant. Bien que sa relation avec sa grand-mère ne se soit pas améliorée, elle semble épanouie. Elle nous a contactés pour obtenir de l'aide pour ses démarches administratives (CAF, APL, consultation et suivi de grossesse, etc.). N. parvient désormais à se projeter dans l'avenir, ce qui n'était pas le cas il y a trois ans.



EQUIPE DE TREMBLAY

52 rue de Flandres
93290 TREMBLAY-EN-FRANCE
Tel : 01.71.84.70.33

Effectifs au 31/12/2022



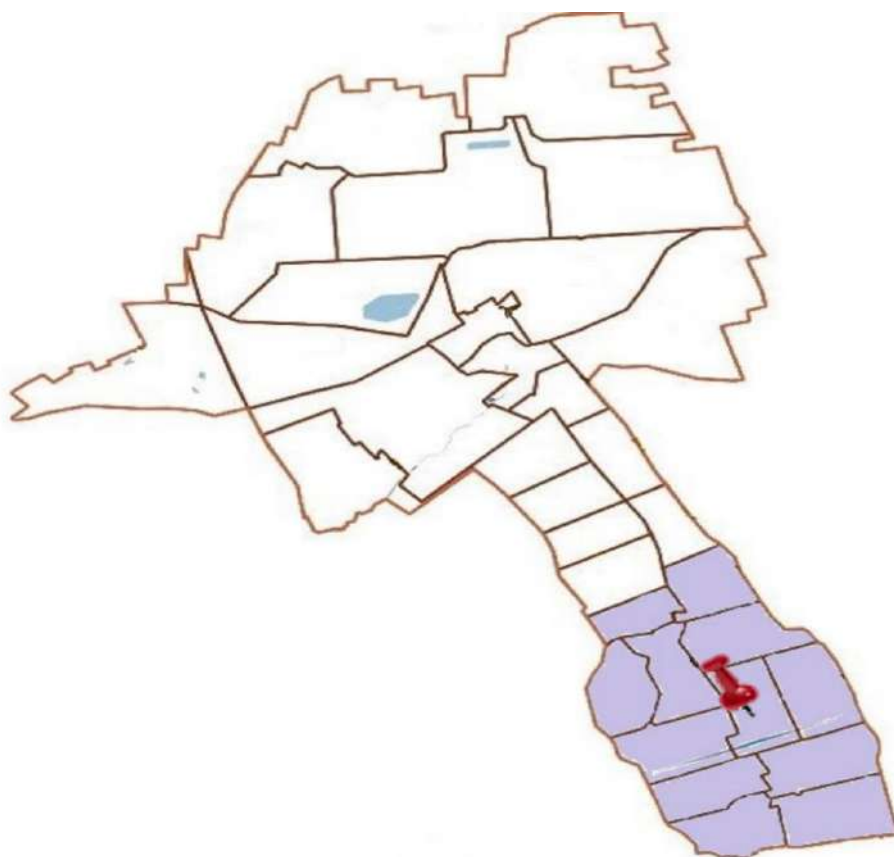
1. Contexte général d'intervention

Le service de Tremblay-en-France se compose d'une équipe de 4 ETP financés, dont celui du chef de service. Le service, qui au premier trimestre était composé de deux éducateurs, a fait face au départ de l'un d'eux fin du premier trimestre. Nous avons poursuivi l'année avec un seul éducateur jusqu'au mois de novembre 2022. Nous avons été contraints d'innover pour faire face à ces difficultés de recrutement.

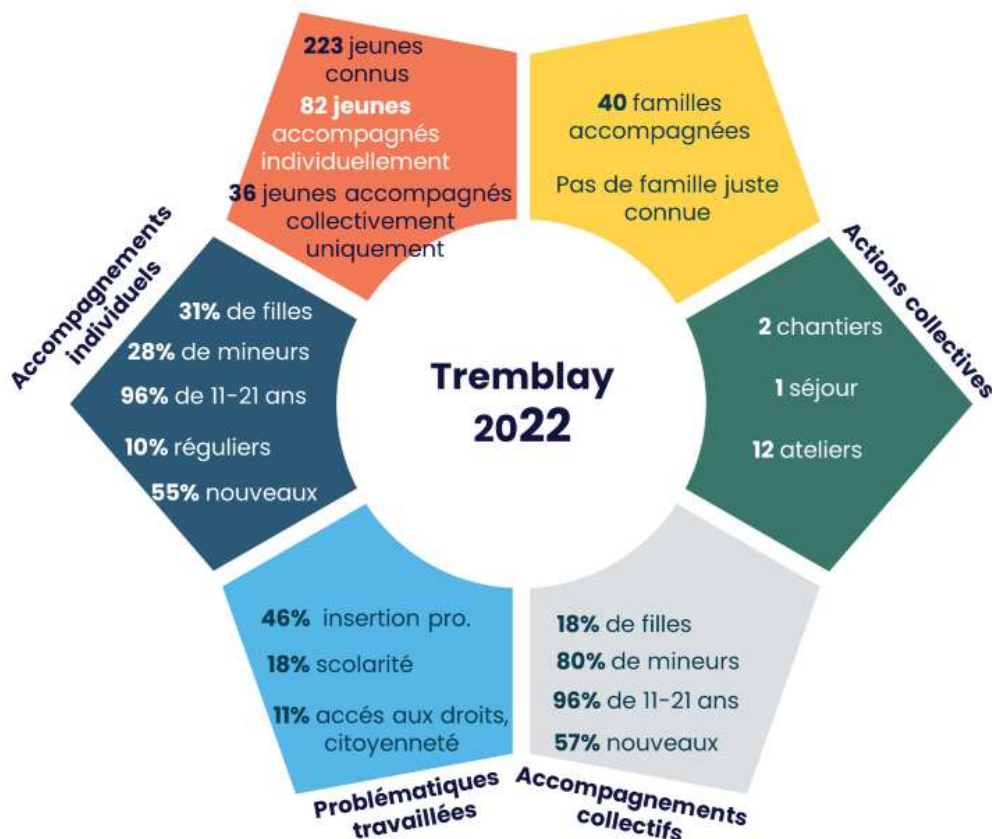
La sortie de la crise et le souhait de certains partenaires « d'aller vers les publics » en sortant de leur institution nous a donné une opportunité de poursuivre notre travail de présence sociale et de mener à bien notre activité.

Le centre-ville de Tremblay en France connaît depuis quelques années un réaménagement résidentiel et par conséquent des changements dans l'habitat et des mouvements de population importants. Des lieux de regroupements de jeunes, par exemple autour des tours de la Paix, ont disparu pour laisser place à de nouveaux lieux qu'il faut intégrer dans nos circuits.

Nous sommes ainsi sans cesse poussés à renouveler nos façons d'appréhender le territoire et à nous adapter aux villes en perpétuel mouvement. Ça bouge et il faut suivre le mouvement autrement on est vite dépassé.



2. L'activité éducatives en chiffres



L'équipe de Tremblay en France a été en contact avec **341 jeunes** dont :

- **223** jeunes « juste connus », soit **65%**
- **82** jeunes « accompagnés individuellement », soit **24%**
- **36** jeunes « accompagnés collectivement » uniquement, soit **11%**

Les caractéristiques des accompagnements individuels par l'équipe de Tremblay en France montrent :

- Que la part des filles s'élève à **31%**
- Que celle des mineurs atteint **28%**
- Que le public cible âgé de 11 à 21 ans est représenté à **96%**
- Que la part des accompagnements réguliers est de **10%**
- Que les situations nouvelles représentent **55%** des accompagnements.

La répartition des thématiques sur lesquelles les jeunes ont été accompagnés montre que :

- **46%** des problématiques travaillées relèvent de l'insertion professionnelle
- La scolarité quant à elle, s'élève à **18%**
- L'accès aux droits, à la citoyenneté représente **11%** des thématiques abordées

3. La présence sociale – 30% du travail de l'équipe

Malgré les caractéristiques socioéconomiques défavorables :

- Une population très dense, très jeune et s'élevant à environ 7 400 habitants suivant les derniers recensements Insee de 2016,
- Un taux de chômage des jeunes plus élevé que la moyenne nationale,
- Un nombre de familles monoparentales plus important et dépassant la moyenne régionale et nationale,
- Un parc de logements sociaux très dense,
- Un habitat principalement collectif...

Le centre-ville voit se développer au pied de ses différents ilots collectifs, des regroupements de jeunes, principalement de jeunes majeurs (18-30 ans) se livrant à toutes sortes d'activités.

L'offre de service au centre-ville est cependant très riche. Il ne suffit pas d'avoir une proposition de service importante pour qu'elle soit d'emblée utilisée par ceux qui en sont les plus éloignés. D'où notre intervention avec un rôle de passerelle entre les jeunes et elles pour qu'ils se rencontrent.

Il est nécessaire pour nous « éducateur de proximité » d'accompagner les populations concernées vers cette offre de service mais veiller également à permettre à ces mêmes personnes de sortir du centre-ville. Il est important pour nous travailleurs sociaux de veiller à l'ouverture sociale et culturelle de ces jeunes et de lutter contre l'enfermement et l'entre soi.

A partir de janvier 2022, nous avons poursuivi le travail de présence sociale aux abords des collèges, auprès des partenaires, et auprès des jeunes dans les différents lieux de regroupement à travers le centre-ville. A savoir une présence sociale très accentuée dans les différents ilots du centre-ville où se regroupent les jeunes et à différents moments de la journée. Nous avons consacré environ 3 heures par jour soit **15 heures par semaine** à ce travail d'aller vers les publics là où ils se trouvent. Nous n'avons toujours pas l'autorisation de rentrer dans les établissements, nous menons donc le travail de présence sociale aux abords.

C'est ce qui nous permet de rentrer en relation avec les jeunes et de leur proposer des actions collectives comme les ateliers sport santé et parfois les séjours ou autres sorties à la mer.

Ce travail de proposition de projets et d'ateliers nous permet de rencontrer les familles des jeunes et d'évoquer avec eux les difficultés que peuvent rencontrer leurs enfants et ainsi de pouvoir les accompagner et les soutenir dans leurs difficultés.

Nous avons été confrontés à des problématiques déjà repérées sur notre territoire d'intervention mais qui se sont révélées encore plus préoccupantes que ces dernières années.

Problématiques rencontrées :

Ce début d'année 2022 marque la dégradation des situations économiques de nombreux jeunes, étudiants ou non. Le coût de la vie étant plus élevé, certains jeunes rencontrent des difficultés à faire face à leurs dépenses. On le constate grâce au « frigo solidaire » installé chez notre partenaire du service jeunesse qui permet à ces jeunes de se servir gratuitement. C'est

aussi l'occasion pour nous, éducateurs, d'accompagner certains d'entre eux vers des démarches d'insertion par l'emploi ou la formation pour les aider à retrouver une situation économique plus confortable.

La Boutique de l'Emploi tremblaysienne a émis le souhait d'aller à la rencontre des habitants, en sortant de leur bureau et pouvoir se confronter directement aux habitants de la ville en allant se présenter et présenter leur activité. Dans le but de fixer des rendez-vous emploi ou formation à certains habitants ne connaissant pas ces dispositifs.

Nous avons profité de leur présence pour construire un travail d'aller vers les habitants et usagers du Parc Urbain, pour se présenter également et proposer notre travail d'accompagnement aux jeunes rencontrés. Ce travail partenarial nous permet d'asseoir notre légitimité et savoir-faire dans le travail « d'aller vers ».

Nous avons pu ainsi rencontrer de nouveaux jeunes et être davantage identifiés grâce à la présence régulière au Parc Urbain pendant toute la période estivale.

Nous avons organisé dix séances « d'aller vers » avec la boutique club emploi, pendant la période estivale. Ces dix séances nous ont permis de rencontrer 102 personnes et nous ont surtout permis d'avoir une présence sociale régulière pendant toute la période estivale malgré un effectif diminué. C'est un véritable travail de développement local que nous avons initié avec ce partenaire et qui nous a permis de mieux faire connaître notre travail de présence sociale, aussi bien auprès des partenaires que des habitants du centre-ville.

Au-delà du travail d'aller vers les publics, cette collaboration nous a permis de poursuivre nos présences sociales de façon innovante et avec la possibilité de proposer directement à ceux qui en ont besoin la possibilité de rencontrer un professionnel de l'insertion rapidement.

4. Les accompagnements individuels et collectifs - 30% du travail de l'équipe

En 2022, nous comptabilisons **341** jeunes au total dans notre base de données. Parmi ces 341 jeunes, il y en a certains qui étaient déjà connus et accompagnés sur le service depuis plus de 5 ans. Tous les ans de nouveaux suivis prennent la place des anciens qui sortent progressivement de notre base.

Parmi les jeunes accompagnés, on comptabilise **82** jeunes en accompagnements individuels dont **20** jeunes ont également eu un accompagnement collectif. **36** jeunes ont été accompagnés collectivement uniquement.

Durant l'année 2022 nous avons pu construire et mener treize sorties éducatives pour 76 jeunes.

Nous avons également pu organiser et animer 12 ateliers avec 2 thèmes différents (sport/santé et jeux éducatifs) pour **79** jeunes.

5. Le partenariat

Cette année 2022 nous a permis de travailler avec de nombreux partenaires pour satisfaire aux demandes des jeunes.

Parmi nos partenaires pour agir, il y a évidemment la Mission Locale pour l'Emploi des jeunes qui reste un acteur indispensable pour l'insertion des jeunes.

Le bailleur CDC-HABITAT a également été un partenaire majeur cette année puisqu'il nous a permis de faire travailler deux jeunes majeurs et sept jeunes mineurs, dans un chantier éducatif et un autre pédagogique.

Avec les partenaires (MLE, BOUTIQUE DE L'EMPLOI, POLE EMPLOI...) du Groupe Economie Insertion piloté par la mairie de Tremblay en France, nous sommes restés mobilisés ensemble au travers des différents arrêts, à différents endroits de la ville, du Bus de l'initiative pour favoriser l'insertion et la création d'entreprise des jeunes tremblaysiens.

Nous avons également travaillé directement avec la boutique de l'emploi, pour les aider à aller vers les publics qui ne viennent pas spontanément et partager avec eux notre expertise. Cette démarche d'aller vers avec un partenaire de l'insertion nous a également permis de rencontrer de nouveaux jeunes et de leur proposer directement les services de la boutique de l'emploi. Ainsi, ils ont pu pour certains d'entre eux poser un rdv emploi immédiatement. Cette démarche a été fructueuse et sera renouvelée en 2023.

2022 a été également l'occasion de poursuivre le travail partenariale, initié l'année précédente avec le Théâtre Louis Aragon et le cinéma Jacques Tati au travers de la participation des jeunes à la préparation d'ouverture de saison pour le TLA, à différents spectacles tout au long de l'année et à une journée au festival d'Avignon pendant l'été 2022.

Les différents acteurs municipaux comme la régie de quartier ont été de véritables partenaires dans l'organisation du chantier pédagogique.

6. Actions collectives

Nous avons organisé et animé 16 actions de « développement local » et « animation de vie de quartier » avec différents partenaires locaux et extérieurs. En effet, nous avons pu organiser des séances d'aller vers les publics avec le partenaire Boutique Club Emploi et rencontrer une centaine de personnes à travers la ville de Tremblay en France pendant les 13 séances estivales.

La présence du Bus de l'Initiative, trois fois dans l'année, nous a également permis de rencontrer une quinzaine de personnes sur ces différentes séances.

Nous poursuivrons la réalisation de projets que nous avons construits avec les partenaires comme CDC Habitat concernant des chantiers éducatifs et pédagogiques. Nous avons commencé dès les vacances d'hiver un chantier avec sept jeunes. Il s'agissait de nettoyage des espaces verts autour des bâtiments de la résidence du 8 mai 1945 confiés par le bailleur CDC habitat. Nous nous appuyons sur le soutien technique du partenaire Régie de Quartier de Tremblay en France pour mener ce chantier à son terme et dans les meilleures conditions

techniques. Le travail effectué par les jeunes mineurs leur permettra de financer un séjour pour l'été à venir.

Un chantier éducatif s'est organisé pour 2 jeunes majeurs en insertion avec la collaboration du bailleur CDC-Habitat. Ce chantier nous a permis de repeindre le porche de 2 immeubles du centre-ville à Tremblay en France et ainsi d'embellir un peu ce secteur. C'est un endroit dans lequel de nombreux jeunes se retrouvent en journée et où ils stagnent régulièrement rendant les lieux sales et dégradés.

Nous travaillons ainsi avec des jeunes habitants de ce quartier pour embellir et améliorer le quotidien, pas toujours facile, des habitants. Cela permet à ces jeunes de se valoriser aux yeux des habitants en s'investissant personnellement dans ce projet de réhabilitation et d'embellissement de leur lieu de vie.

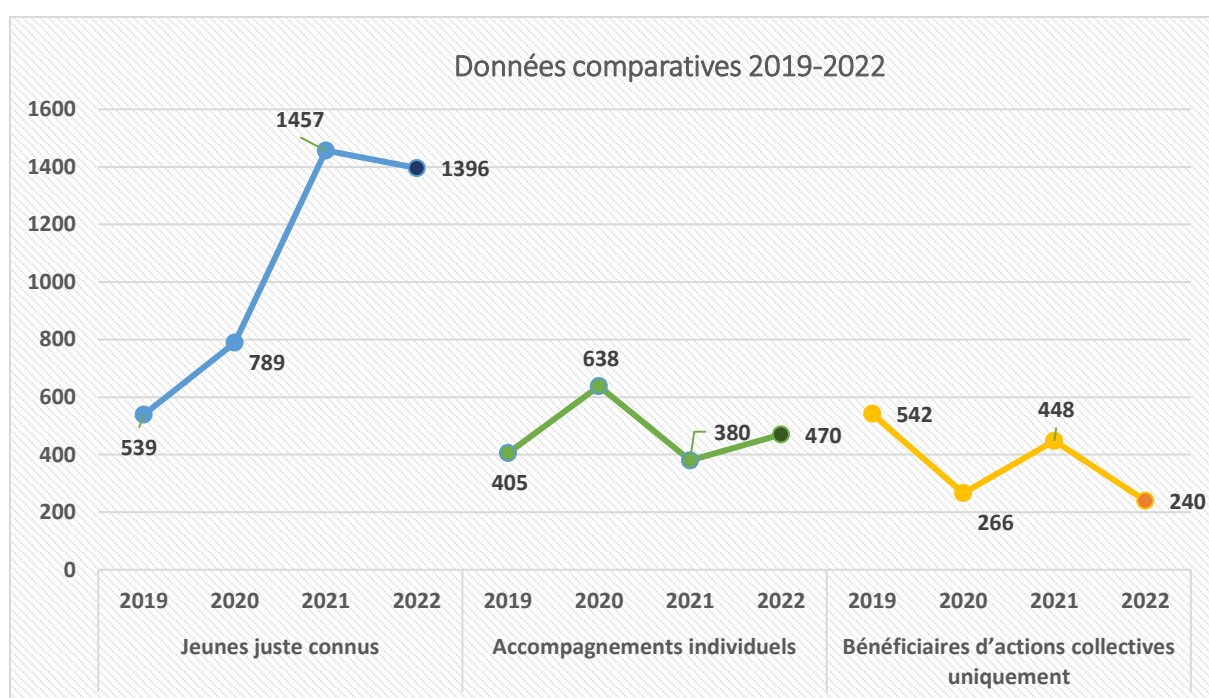
Le résultat est vraiment très satisfaisant autant pour les habitants du quartier que pour le bailleur ou encore les jeunes eux-mêmes. Plus de six mois après ce chantier les murs rebouchés et repeints sont encore en très bons état. Vu que ce sont les jeunes eux-mêmes qui l'ont fait, il en ressort que leur travail reste respecté par les autres jeunes et n'est en aucun cas dégradé.

Ce chantier nous a également permis par la suite d'accompagner les jeunes concernés vers les chemins de l'insertion professionnelle auprès de partenaires.

VIII. Données comparatives 2019 à 2022

Données générales comparatives 2019/2020/2021/2022 (toutes villes confondues) :

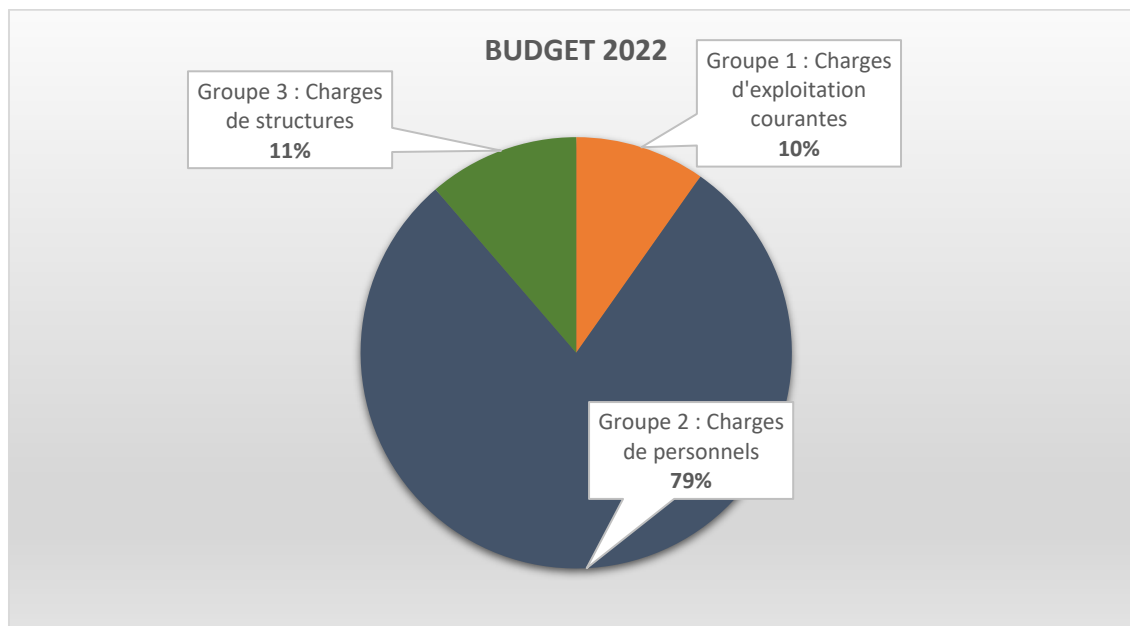
	2019	2020	2021	2022	Effet 2021 - 2022
Jeunes juste connus	539	789	1457	1396	- 2 %
Accompagnements individuels	405	638	380	470	+ 11 %
Bénéficiaires d'actions collectives uniquement	542	266	448	240	- 30 %
Total	1 486	1 693	2 285	2 106	- 4 %



Sur le premier volet, la baisse de jeunes « juste connus » entre 2021 et 2022 est à mettre en relation avec la situation de COVID, nous étions moins dans la rue, nous avons rencontré moins de personnes. Cependant, le volume « d'accompagnements individuels » augmente car les demandes ont cru.

Evidemment, les « actions collectives » ont diminué car le COVID nous a empêché de conduire des ateliers ou des sorties avec les populations comme nous le faisons antérieurement.

IX. Budget 2022



Le budget global de l'établissement est complexe à manier ; 79% de charges sont aspirées par les dépenses liées à la gestion des personnels. Les dépenses de structures (assurances, fluides, ...) représentent 11% et les dépenses d'exploitation, liées à la mise en œuvre des activités représentent 10%. Ce budget est comprimé, le prix des choses évoluant à la hausse, les dotations du département ne suivent pas.

X. Perspectives 2023

Au niveau des équipes, nous devons recruter pour conforter le travail engagé, cette intervention se fera dans un milieu hyper concurrentiel car toutes les associations recrutent et les petites structures ne font pas le poids face aux plus importantes. Nous sommes sur un marché de « salariés ».

Au niveau des partenaires locaux, nous devons continuer de les sensibiliser aux enjeux de santé publique qui affectent les parcours d'insertion des populations jeunes. Or les agendas politiques ne sont pas en échos avec les réalités locales.

Au niveau du budget global, nous devons conforter nos masses pour sécuriser le niveau d'intervention des équipes, sans financements, nous serons astreints à « la rue », sans autre formes d'actions auprès des populations.

GLOSSAIRE

ACTE	Accueil des Collégiens Temporairement Exclus
ADFSAP	Action pour le Droit à la Formation et aux Services à la Personne
CCAS	Centre Communal d'Action Sociale
CEJ	Contrat d'Engagement Jeune
CIP	Contrat d'Insertion Professionnel
CLJPN	Centre de Loisirs Jeunesse de la Police Nationale
CLS	Contrat Local de Santé
CLSPD	Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance
CRIPS	Centre Régional d'Information et de Prévention du Sida et pour la santé des jeunes
CSE	Comité Social et Economique
DALO	Droit au Logement opposable
DIVAQ	Direction de la Vie Associative et des Quartiers
EPT	Etablissement Public Territorial
ETP	Equivalent Temps Plein
GPSD	Groupe de Prévention et de Suivi de la Délinquance
MDPH	Maison Départementale des Personnes Handicapées
MLE	Mission Locale pour l'Emploi
PJJ	Protection Judiciaire de la Jeunesse
PMI	Protection Maternelle et Infantile
PRE	Programme de Réussite Educative
RPP	Réunion Pluri-Professionnelle
SPIP	Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation
SSD	Service Social Départemental
TGI	Tribunal de Grande Instance
VVV	Dispositif Ville-Vie-Vacances

NOS PARTENAIRES



Tremblay-en-France



MINISTÈRE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES



Commissariat général
à l'égalité des territoires

